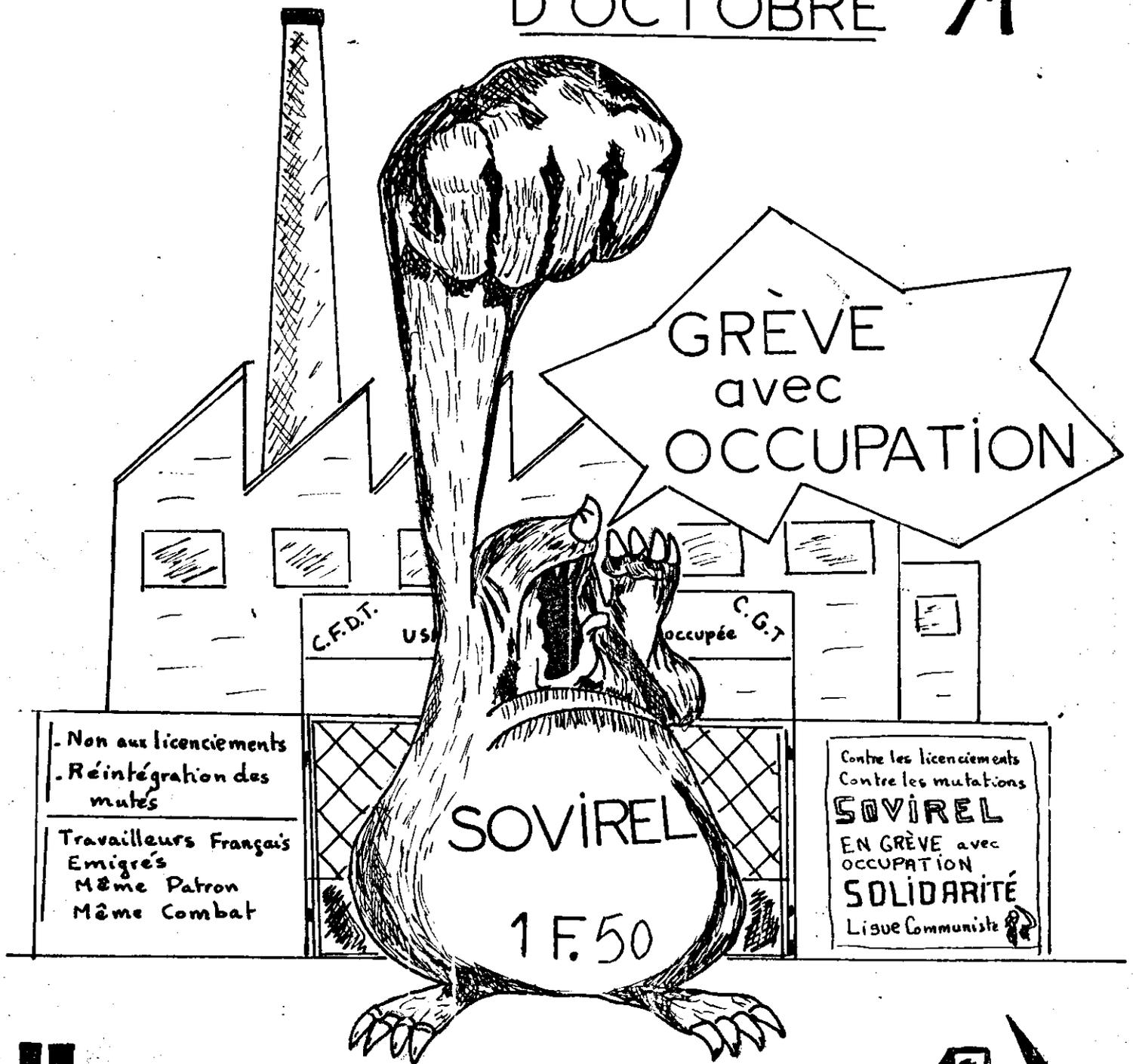


SOVIREL : LA GRÈVE

D'OCTOBRE 71



ligue communiste



Bilan de la grève de la SOVIREL

Sovirel, c'est 3700 verriers, c'est 4 usines en une. C'est le distributeur d'emploi de toute la région. Mais SOVIREL, c'est aussi une production contrôlée par CORNING GLASS, trust américain, qui réorganise, et par ST GOBAIN qui rationalise : les verres alimentaires, d'optique, de construction électrique, c'est un marché fluctuant en France, Italie, en Allemagne. EN Mars 71, la baisse des commandes entraîne 15 jours de congés forcés. Les mutations, à Brandt Eyon, VAUXROT Soisson, St GOBAIN Orleans, Sovirel Chateauroux, deviennent chose courante. Les contrats temporaires ne sont pas renouvelés et ceux qui refusent les mutations sont remerciés (pas licenciés !).

Au sein de l'entreprise, c'est un seul secteur de la production, celui des verres de télévision, qui est le plus particulièrement touché par les problèmes d'écoulement des stocks.

Dans leur ensemble les travailleurs de Sovirel ont peu de traditions de lutte.

Les organisations syndicales sont bien représentées : CGT 1500 environ) CFTD 600 environ, créée en 68).

C'EST DANS CE CONTEXTE QUE SE SITUE L'INTERVENTION
DE LA LIGUE COMMUNISTE ET DU GROUPE TAUPE DE SOVIREL

Nous ne sous-estimons pas les difficultés à intervenir sur les questions de l'EMPLOI, en particulier les travailleurs ont à faire face à une certaine démoralisation lorsque des licenciements sont annoncés, le patron joue sur le manque de solidarité, il cherche à diviser, à faciliter la recherche de solution individuelles, à émietter le front de classe.

Dans ce contexte, face à l'intimidation patronale, nous avons défendus DES FORMES DE LUTTE QUI RENDENT COMPTE DE LA FERMETÉ DES TRAVAILLEURS ET LEUR DONNENT CONFIANCE.

- Grève avec occupation
- Blocage des stocks
- Election démocratique d'un comité de grève.

Devant les risques d'émiettement, il faut avant tout CREER et RECREER la SOLIDARITE OUVRIERE.

- AU SEIN DE L'ENTREPRISE, solidarité entre les travailleurs les premiers touchés et les autres.

Appel à des AG de tout le personnel

Appel ensuite à la solidarité des non-grévistes. Intervenir auprès d'eux de façon inlassable pour empêcher le patronat d'organiser et d'utiliser les jaunes

- A L'EXTERIEUR DE L'ENTREPRISE, organiser la solidarité politique et financière.

Création d'un comité unitaire de soutien aux grévistes.

SOVIREL EST UN EXEMPLE

L'histoire de la grève de SOVIREL montre que la lutte n'entrant pas dans le cadre des "programmes communs" est possible et que cette LUTTE PAIE.

Juin 71: Grève votée démocratiquement par la première équipe du matin, après la décision de mettre ce secteur en chômage durant 4 semaines. Mais les grévistes de la TV restent isolés dans leurs ateliers. Leur combativité ne pourra pas être étendue aux autres secteurs.

Dans la feuille "LUTTE CONTINUE" nous précisons que : "seule une riposte UNITAIRE par la GREVE AVEC OCCUPATION aurait pu faire échec aux me surés prises par la direction.

En isolant la TV les bureaucrates syndicaux ont cassés la mobilisation. CE FUT UNE PREMIERE LECON POUR LES TRAVAILLEURS.

RENTREE 71

Le 1^{er} octobre, la direction annonce une nouvelle charrette, au dernier CCE.

En octobre 160 travailleurs doivent déguerpir: Mutation entreprise: 40. Mutations hors entreprise 70. feste un excédent de 40. A cela s'ajoute 54 démissions (les ouvriers concernés sont contraints de signer une lettre de démission). Les mutations se poursuivront jusqu'en 72, confirme la direction
La 3 LUTTE CONTINUE du 5/10 titre :

HALTE A LA DEPORTATION DU TRAVAIL et avance ses revendications:

- "Faire à la continuité de la politique anti-ouvrière de la direction seule une CONSULTATION efficace et constructive de l'ENSEMBLE des travailleurs permettra de trouver la riposte la plus efficace contre les mutations.

- Reintégration immédiate de tous les mutés.

- Arrêt immédiat de toute pratique de mutations. Pour cela exigeons immédiatement :

- La retraite à 60 Pour les hommes et 55 ans pour les femmes, SANS PERTES DE SALAIRE.

Doubler les postes les plus pénibles, pour lutter contre les cadences infernales.

- Diminution du temps de travail sans aucune perte de salaire.

Mais les travailleurs doivent être conscients que seule LA LUTTE D'ENSEMBLE DE TOUS LES TRAVAILLEURS permettra d'obtenir satisfaction. Depuis juin les idées ont fait leur chemin.

Le lundi 18 octobre face au mutisme de la direction sur le cahier de revendications (élaboré lors d'AG de tout le personnel ou l'action avait été décidée en cas de refus) la CGT et LA CFDT "reproposent" une consultation du personnel.

Cette consultation est proposée par voie de tract. Les travailleurs doivent se prononcer par équipe et par poste, par VOTE A BULLETIN SECRET;

Malgré ces entraves à un vote combattif, le résultat est éloquent:

Votants 1827. OUI 1188 NON 503 NULS 136.

Dès le vendredi, des AG par équipe se prononcèrent sur la forme d'action. A 9h une première AG opte pour pour la grève avec occupation (unanimité).

Les dirigeants CGT semblent alors pousser à la roue. Mais un communiqué fraternel de l'UL et de la Fédé les rappellent à leur devoir de bureaucrate de base.

L'après midi nos dirigeants se retrouvent curieusement contre l'occupation, mais les équipes de l'après midi et de nuit passe outre.

SAMEDI 23 à 4h L'USINE EST OCCUPEE.

LE REVEIL DU PATRON ET DE " SES CADRES "

La lutte a pris de court patron : des commandes italiennes et anglaises tout-à-coup pressent.

Alors pendant 3 jours, il va monter une opération incroyable contre la grève.

PREMIER TEMPS : LA-FORCE :

Lundi matin directeurs et cadre par l'intermédiaire de la CGC (jouant son rôle de briseur de grève) organisent meetings et mini-manifestations pour la " LIBERTE DU TRAVAIL ". Une banderole des grévistes est même brûlée; Un sabotage à même été tentée dans la nuit. Mais la provocation n'aboutit pas. Le Chef du DRRH essaie même d'enfoncer les portes; mais la riposte était prête : lances d'incendie.

DEUXIEME TEMPS : LE FRIC : le patron promet de payer les non grévistes une lettre individuelle invite chaque travailleurs a venir s'inscrire sur une pétition pour la "liberté du travail" patronnée par la CGC. La CGC a proposé dans une motion à la direction : " de tout mettre en oeuvre pour faire respecter la liberté du travail et faire appel aux forces de l'ordre si l'occupation persistait".

TROISIEME TEMPS : LA MANOEUVRE : La CGC s'entremet : elle est d'accord avec les revendications mais ne peut admettre l'occupation. Que les grévistes cessent l'occupation, continuent leur grève " normalement " et le patron négociera.

3) Mercredi 27 octobre les grévistes revotent massivement la grève. Le patron a perdu la 1^o manche. Les grévistes ont revoté l'occupation. Mais jusqu'ici la lutte a été littéralement boycottée par la grande presse. L'humanité après une semaine de grève avec occupation n'en a pas encore dit un mot.

Pour consolider la grève il faut L'ORGANISER DEMOCRATIQUEMENT, il faut qu'elle soit prise en charge réellement par les grévistes. " Le 1. LUTTE CONTINUE " appelle à l'élection d'un comité de grève.

Pour renforcer la solidarité il faut constituer des groupes de travailleurs pour aller informer les autres entreprises et recueillir le soutien financier. La " LUTTE CONTINUE " appelle à constituer ses brigades.

Mais pour soutenir véritablement la grève à l'extérieur de l'entreprise il faut briser le mur du silence et impulser une vaste campagne de solidarité. LA LIGUE COMMUNISTE distribue les 27 et 28 un tract d'appel à la solidarité sur la région.

Deux affiches sont réalisées : " TOUS LES TRAVAILLEURS AVEC SOVIREL EN GREVE. SOLIDARITE" et " SOVIREL EN GREVE : REINTEGREZ LES MUTES". Une 3^e affiche sérigraphiée sortira ensuite.

Un tract fut distribué sur les entreprises parisiennes et popularise la grève de SOVIREL.

Des communiqués passeront dans la presse locale.

Le 27/10 la LIGUE COMMUNISTE propose à toutes les organisations ouvrières et démocratiques de la région; sans exclusive, la constitution d'un comité DE SOUTIEN UNITAIRE.

Une lettre est envoyée au PCF, HSU, PS, CGT, CFDT, Ligue des droits de l'homme, CDJA, ACO JOC.

Ce même mercredi, un tract du PCF Sovirel est distribué aux travailleurs par des militants du PCF NON GREVISTES. Il se termine par cette mise en garde " Rejetons toute démagogie d'irresponsables préconisant des actions minoritaires

A notre connaissance des actions minoritaires étaient surtout le fait des NON Grévistes. Les travailleurs qui eux occupaient l'usine étaient parfaitement " responsables".

Le jeudi 28 " la "LUTTE CONTINUE" n° II appelle à renforcer la lutte et la cohésion.

3 "NOUS POUVONS GAGNER"

" L'occupation a déjà payé"

" L'occupation paiera"

" Mais tout n'est pas joué"

" une arme redoutable la solidarité ouvrière"

" Pour continuer la lutte élisons un COMITE DE GREVE".

Vendredi 29 " la LUTTE CONTINUE" n° 12

" FORGEONS LA VICTOIRE" appelle à organiser des collectes samedi et dimanche sur tous les marchés... "sans dégarnir l'occupation". Il faut passer le cap difficile du week-end prolongé de la Toussaint. A partir de ce vendredi le COMITE DE SOUTIEN se constitue. Il regroupe le PSU, la LIGUE, LE COMITE ROUGE, LE PS, Le CIC, la JOC, la tendance ECOLE FEMENCIPEE du SNI, LE SECOURS ROUGE, l'UL CFDT Montargis, la Ligue des Droits de l'HOMME.

Un tract de soutien est distribué. Une adresse et un CCP centralisent la solidarité financière. Pendant tout le week-end le Comité récolte 2000F sur les marchés, aux portes des cinémas, des églises. Cette somme fut portée aux grévistes le 3/11.

Sont absents la CGT et le PCF.

Le PCF, lui, va montrer comment il entend soutenir concrètement les grévistes. La section de Montargis Chalette, le Samedi 30/10 diffuse à 18h30 un tract sur le marché. Le verso est consacré à la LIGUE après un titre déjà évocateur " DEJOUER LES MANOEUVRES QUI SERVENT LE PATRONAT" : " ce qui veut dire : " LES MANOEUVRES DE LA LIGUE COMMUNISTE".

L'essentiel de cette déclaration calomniatrice sera repercutée le 3/11/ dans la "Nouvelle république" sans doute à la grande joie des adversaires de la classe ouvrière. La réalité des pratiques du PCF apporte ainsi un démenti flagrant aux déclarations verbales du BP sur l'action du PC. dans les batailles sur l'emploi. Leur absence au COMITE DE SOUTIEN, leur tract de dénonciation de militants reconnus par les travailleurs, de militants aux premiers rangs de la lutte pour l'élargissement de la solidarité aux

4)

grévistés, les plaçaient au contraire à "L'ARRIERE GARDE POUR LA LUTTE POUR LA SAUVEGARDE DE L'EMPLOI."

Le 2/II/ la "LUTTE CONTINUE" n° 14 par de là ces prises de position scandaleuses cherchant à jeter le discrédit sur les militants de la Ligue, appelle à renforcer "L'UNITE DANS LA LUTTE". Ils montrent en 10 lignes qui sont les diviseurs :

"DEMOCRATIE OUVRIERE".

" Plus la grève dure et plus vont s'opposer des opinions personnelles ou de groupes. Il est vital pour le succès de la grève que les polémiques ne passent pas avant le souci des intérêts des travailleurs en lutte. Tous peuvent et doivent s'exprimer pourvu que soient respectées la vérité et la démocratie ouvrière. Un tract assez scandaleux a été diffusé à Montargis contre les militants de la LIGUE. NOUS REPONDONS A SES AUTEURS apres la grève, pour ne pas nuire à l'unité des travailleurs. Sont seuls maîtres de leurs revendications et de leurs formes de lutte, les travailleurs en grève. ILS décident à la majorité dans leurs assemblées de grévistes. Nous ferons respecter ce principe contre les diviseurs irresponsables.

Devant la fermeté des grévistes, le patronat qui avait jusqu'ici mis comme préalable à la négociation la cessation de l'occupation, qui demandait l'ouverture des portes et le libre accès à l'usine la liberté du travail pour les jaunes est OBLIGE LE 2/II/ DE NEGOCIER.

La "LUTTE CONTINUE" avait expliqué qu'avec l'occupation les grévistes contraindraient le patron à céder, et IL CEDER.

LES CONCESSIONS SONT IMPORTANTES :

- Retour à la Sovirel de tous les mutés à Lyon et la Chapelle ainsi qu'une partie de ceux de Chateauboux.
- Cessation de la pratique des mutations - consultation préalable du CE.
- Reclassement dans l'entreprise des salariés touchés par la mise en place modifications techniques structurelles.
- Augmentation des salaires de 2,5% au 1er Octobre au lieu des 1,5% annoncés (mais néanmoins en deçà de la recommandation patronale).

POURTANT UN GROS POINT D'ACCROCHAGE DEMEURAIT :

- Celui de l'indemnisation des jours de grève, pour les grévistes. La direction refusait par principe alors qu'elle payait tous ceux qui s'étaient inscrits comme non grévistes pour la liberté du travail.

Cette discrimination illustre bien la politique actuelle du patronat qui n'admet pas de formes de luttes dures.

" La LUTTE CONTINUE" n° 15 du 3/II/ : " LE PATRON ACCULE A NEGOCIER PENDANT L'OCCUPATION " explique :

- Le patron peut payer.
- Il n'est pas inévitable que les travailleurs fassent les frais des négociations.
- Paiement des jours de grève : HUDSON ne peut risquer de bloquer plus longtemps la production pour une question de "PRINCIPE". Le paiement des grévistes lui couter peu de fric supplémentaire!

Au patron qui appelle à une consultation en ville de tout le personnel pour décider de la reprise (sous le contrôle de l'inspection du travail), les grévistes font savoir qu'ils ne participeront pas au vote. IL VOTERONT DANS L'USENE

Mais en quelques heures l'état major syndical va arracher aux grévistes l'ouverture des portes après un vote précipité sur fond de menaces d'une intervention éventuelle des forces de l'ordre!..

Cet apparent retournement de situation révèle assez parfaitement le rapport de force difficile qu'une base combative avait imposé au patron et à l'état major syndical dans une lutte difficile pour la garantie de l'emploi.

LES RESULTATS SONT TOUT DE MEME IMPRESSIONNANTS :

Tout militant ouvrier sait combien il est difficile de VAINCRE

5) SUR LE PROBLEME DE L'EMPLOI.

La réintégration à Bagneaux de tous les travailleurs "déportés" représente une victoire de taille : c'est un coup d'arrêt (à consolider) à la pratique des mutations au gré des besoins patronaux quelles qu'en soient les conséquences pour les salariés.

C'EST LA VICTOIRE D'UN MILLIER DE TRAVAILLEURS QUI PENDANT 12 JOURS CAIEMENT MAIS FERMENTEMENT ONT OCCUPE L'USINE.

Ce qui a surtout miné la lutte, c'est l'attitude de tendance syndicale

La PREMIERE : est celle des chefs syndicaux consacrés de toute éternité sur la boîte et qui veulent demeurer des responsables syndicaux puissants sur la boîte. Cette lutte dure, déclenchée malgré eux et leur "défection en mai", les a surpris. Ils s'en sortiront honorablement en jouant le bouchon qui accompagne le flot mais qui sait qu'il y a un barrage à saisir, un gué à utiliser pour stopper la vague. Pendant toute la grève ils commenteront favorablement la "nouvelle force ouvrière" qui tient en respect les jaunes et le patron, qui s'attire même la sympathie des non-grévistes par son calme sa fermeté et son efficacité : le patron négociera la mort dans l'âme les portes fermées.

Mais cependant pendant toute la grève ils parleront de la division du personnel, des non grévistes très nombreux, organisés par le patron, parce qu'effrayés par une forme de lutte peut-être un peu trop dure. Ils rappelleront, le recours aux CRS. Mais ils refusent le COMITES DE GREVE pour avoir les mains libres dans la négociation avec le patron et l'information aux grévistes.

Enfin ils négligeront la solidarité avec des déclarations magnifiques comme " C'est au patron de payer pas aux travailleurs" !!!

LA DEUXIEME est moins subtile parce qu'elle représente un courant politique et syndical plus conséquent : la fraction PCF dans la CGT. Sur la boîte elle sera d'un poids très limitée " beaucoup de militant du PC, les plus combattifs se retrouvaient dans les propositions de la Ligue. Ils comprendront difficilement le comportement de quelques-uns, qui n'hésiteront pas au non de la "nouvelle tactique des luttes" à se ranger parmi les non-grévistes et à venir ensuite distribuer un tract de soutien critique. Cette tendance " halte aux luttes, place à la campagne électorale, vive l'union de la Gauche et le gouvernement populaire qui satisferont toutes les revendications des travailleurs" s'est opposée aux NOUVELLES FORCES OUVRIERES éduquées par un an de luttes éparpillées, et animées par le travail de la "lutte continue"

NOS PROPOSITIONS S'APPUYANT SUR LA COMBATIVITE OUVRIERE ONT MONTRE QU'UNE AUTRE TACTIQUE DE LUTTE ETAIT POSSIBLE, qui pouvait conduire dès maintenant à des victoires revendicatives REDONNANT CONFIANCE AUX TRAVAILLEURS ET SUSCEPTIBLES DE PREPARER DES LUTTES DE PLUS GRANDE AMPLEUR.

UNE AUTRE TACTIQUE DE LUTTE EST POSSIBLE, BASEE SUR LE RAPPORT DE FORCE OUVRIER, LA SOLIDARITE OUVRIERE, LA DEMOCRATIE OUVRIERE ET NON PLUS SUR LA CONCERTATION, LE SUIVISME VIS A VIS DE QUELQUES DIRIGEANTS ASTUCIEUX, OU L'ATTENTE D'UNE SOLUTION MIRACLE APPOTEE PAR L'UNION DE LA GAUCHE.

à travers cette lutte c'est surtout l'éducation d'une autre conscience de classe qui se forge, et se prépare à l'AFFRONTEMENT DECISIF ENTRE LES CLASSE

C.G.T.

C.F.D.T.

ARRÊT DE TRAVAIL

SCRUTIN des 20 et 21 OCTOBRE 1971

RESULTATS :

Votants	1327
OUI	1188
NON	503
NUL	136
2 h.	419
8 h.	769

Ce résultat fait connaître la décision de faire l'ACTION

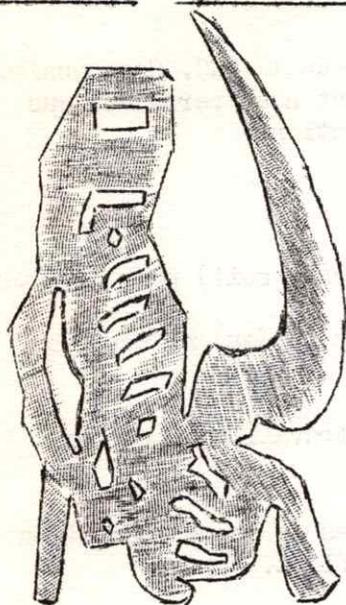
En conséquence, et conformément à l'application démocratique du principe de la majorité, les travailleurs sont appelés à cesser le travail à partir du VENDREDI 22 OCTOBRE à 4 heures à raison de 8 h. par poste et par équipe.

Les assemblées générales du vendredi 22 Octobre permettront la prise de décision concernant la reconduction ou non du mouvement.

Assemblées générales au restaurant

à 9 heures équipe du matin et gens à la journée
à 15 heures équipe de 12 à 20
à 21 heures équipes de 20 à 4

Le bureau syndical C.G.T. et C.F.D.T.



N° 10

27/10/71

LA LUTTE CONTINUE

Suppl. à ROUGE n°129 - hebdomadaire de la LIGUE COMMUNISTE

Toute correspondance : 10 impasse Guéméné - Paris 4ème

notre lutte
est bien engagée:

.Restons fermes sur nos **REVENDICATIONS!**
.Restons fermes sur notre **FORME de LUTTE!**

Le patron a été pris de court par notre grève avec occupation : il a été surpris par la riposte de la grande majorité des travailleurs. Cette grève avec occupation bloque toute sortie de production au moment où des commandes anglaises et italiennes pressent.

Alors il essaye de manoeuvrer :

- Sa campagne sur la "liberté du travail" :

C'est celui qui mute et qui licencie sans scrupule les travailleurs par centaines qui veut faire respecter la "liberté du travail".

Tous les travailleurs savent que la liberté du travail, c'est pour eux actuellement d'abord la sécurité de l'emploi : que directeur et "cadres à sa botte" arrêtent donc de faire les clowns à la salle des fêtes. Et au lieu de brailler pour la liberté du travail, qu'ils arrêtent licenciements et mutations ou alors qu'ils défendent pour les patrons : la liberté de muter et de licencier à leur guise !

Nous, nous défendons notre travail et notre salaire avec notre seule arme : la grève !

- Le coup des signatures contre la grève ...

Le patron a fait courir le bruit qu'il paiera les non-grévistes. Il invite donc tous les travailleurs par lettre personnelle à venir se faire inscrire comme non-grévistes.

Ce qui intéresse le monsieur, ce n'est pas de payer les non-grévistes, mais c'est d'avoir une liste importante de travailleurs "désireux de travailler".

Il pense ainsi pouvoir prétendre que la lutte n'est menée que par quelques excités.

La ficelle est trop grosse. Les votes ont été clairs chez tous les travailleurs.

Et les cadres ont tort d'hésiter et de servir d'hommes de main au patron! En cas de liquidation totale ou partielle de la boîte, la maîtrise trinquera de la même façon.

- Le cirque Michaud :

C'est le dernier piège du patron : il fait donner certains cadres de la CGC. Ces messieurs prétendent être d'accord avec nos revendications, mais ils voudraient nous persuader que la meilleure façon de faire céder le patron c'est d'arrêter l'occupation.

GRACE A L'OCCUPATION :

- Nous sommes tous ensemble dans la boîte (et non dispersés chacun chez soi!) pour diriger notre lutte.
- Les provocations contre le matériel (que le patron a tentées, mais ratées) ne sont pas possibles.
- Le patron ne peut plus jouer sur les stocks.
- Il ne peut plus faire pression sur des agents de maîtrise et des travailleurs et les obliger à jouer les jaunes !

OUVRIR LES PORTES, c'est préparer des affrontements entre grévistes et hommes du patron qui justifieraient ensuite l'intervention des flics.

TOUS LES TRAVAILLEURS DANS L'USINE !

Halte aux manoeuvres patronales :

- 1 - Plus un travailleur aux meetings du patron devant les P et T !
- 2 - Plus une signature piège contre la grève !

renforçons et organisons notre lutte :

Avec nos responsables syndicaux, mettons sur pied un COMITE de GREVE : il permettra à tous les grévistes, syndiqués et non syndiqués, de prendre leurs responsabilités dans la grève :

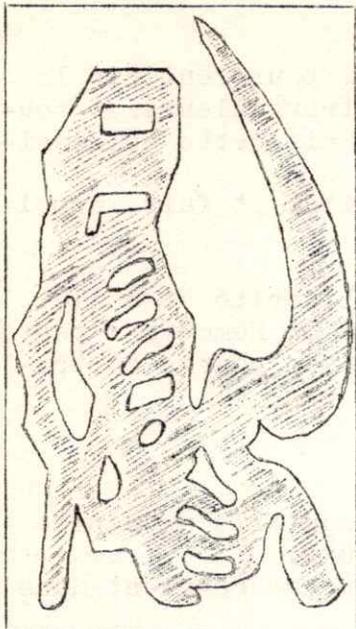
- La présence pour l'occupation est bien assurée
- Il nous faut prévoir des groupes de collectes et d'information auprès des travailleurs des autres entreprises et de la population.

NOTRE ARME, C'EST LA SOLIDARITE OUVRIERE : organisons-la !

MOS REVENDICATIONS SONT CLAIRES :

- * REINTEGRATION DES MUTES
- * PAS UNE NOUVELLE MUTATION
 - Réduction du temps de travail
 - Retraite avancée sans réduction des prestations
- * PLUS DE "VACANCES FORCEES"
- * REAJUSTEMENT DES SALAIRES : 150 F d'augmentation pour tous
- * PAIEMENT INTEGRAL DES JOURS DE GREVE POUR TOUS

TOUS LES JOURS, TOUS AUX ASSEMBLEES GENERALES DE GREVE
POUR FAIRE LE POINT ET RENFORCER LA GREVE !



LA LUTTE CONTINUE

n°11 SOVIREL

NOUS POUVONS GAGNER !

L'OCCUPATION A DEJ A PAYE !

=====

Hier soir, Hénet est venu discuter avec nos responsables syndicaux . Il a compris que ses manoeuvres contre les grévistes, ses appels à la "liberté du travail", son utilisation de la CGC, l'affaire des signatures et le chantage aux paiements des non grévistes, ont échoué .

Les derniers votes des grévistes, largement décidés à continuer l'occupation jusqu'à satisfaction, l'ont impressionné . Il a devant lui une force avec laquelle il devra compter .

La CGC elle dévoile maintenant ses véritables intentions : les portes ouvertes, elle ne propose RIEN pour imposer nos revendications . C'est clair, elle veut nous faire reprendre le travail !

Quant à tous les camarades que ces Messieurs ont pu un moment tromper, ils comprennent maintenant que TOUS UNIS DANS L'OCCUPATION, du même côté de la barrière, nous pouvons rapidement faire céder le patron .

L'OCCUPATION PAIERA :

=====

Hénet prétend qu'il négociera si nous ouvrons les portes . Nous disons, l'occupation n'empêche pas la négociation . L'occupation c'est notre seule garantie contre une reprise du travail sans satisfaction . Si Hénet veut nous ôter cette garantie, c'est qu'il ne veut pas répondre à nos revendications . Nous savons que c'est l'occupation qui a amené Hénet à discuter, c'est l'occupation qui l'obligera à céder .

MAIS TOUT N'EST PAS JOUE :

=====

Hénet peut encore faire durer le plaisir; même si ça coûte à son trust et à sa renommée : ne serait-ce que pour faire un exemple dans la région ou pour casser toute lutte, pour longtemps, sur la boîte .

UNE ARME REDOUTABLE : LA SOLIDARITE OUVRIERE :

=====

Il nous faut absolument sortir de notre isolement .

D'autres entreprises dans la région ou dans la branche sont aussi en lutte . Le problème de l'emploi préoccupe beaucoup de familles ou-

vrières . 120 millions ont été collecté en février dernier pour soutenir la grève des BATIGNOLLES .Une lutte soutenue par les autres travailleurs et toute la population laborieuse est pratiquement imbattable .Mais cette solidarité ouvrière il faut l'organiser : nous devons faire connaître notre lutte dans toute la région, et faire appel au soutien financier et politique .

Déjà la LIGUE COMMUNISTE a diffusé des tracts de solidarité et collé des affiches sur quelques grandes entreprises de Montargis et Nemours : toutes les organisations syndicales et politiques doivent prendre en charge ce travail de soutien aux grévistes de Sovirel .

POUR CONTINUER LA LUTTE : ELISONS UN COMITE DE GREVE :

- =====
- 1) Une longue grève est insupportable lorsqu'elle ne repose que sur quelques épaules de quelques responsables syndicaux .
 - 2) Beaucoup de travailleurs et de militants se révèlent dans la lutte, prêts à prendre leurs responsabilités.
 - 3) Tous les travailleurs en lutte doivent pouvoir contrôler où va leur lutte .

La solution la plus démocratique et la plus efficace est d'éli-re en assemblée des grévistes un large comité de grève, regroupant les respon-sables syndicaux et les travailleurs les plus dévoués dans la lutte, les plus décidés et les plus aptes à l'organiser .

NOUS AVONS GAGNE UNE PREMIERE BATAILLE CONTRE LES PROVOCATIONS
- IL NOUS FAUT MAINTENANT IMPOSER NOS REVENDICATIONS .

- Contre les déportations et les licenciements !
- Pour les 150 F pour tous !

- +++ VIVE L'OCCUPATION !
- +++ VIVE LA SOLIDARITE OUVRIERE !
- +++ VIVE LE COMITE DE GREVE !



SOVIREL GREVE AVEC OCCUPATION

Depuis samedi 23 octobre, les travailleurs de SOVIREL ont décidé la GREVE AVEC OCCUPATION face au refus de la direction de satisfaire les revendications des travailleurs qui concernaient :

l'emploi

- REINTEGRATION DE TOUS LES MUTES
- CESSATION DE LA PRATIQUE DES MUTATIONS (depuis Mars, les travailleurs de SOVIREL sont mutés dans diverses entreprises notamment LYON, ORLEANS, CHATEAUROUX...)
- PAS DE RESTRUCTURATION SANS RECLASSEMENT PREALABLE
- RETRAITE ANTICIPEE SANS PERTE DE SALAIRES

des salaires

AUGMENTATION DE SALAIRE correspondant aux revendications exprimées par la CGT et la CFDT (7%). Dans l'immédiat l'application de la recommandation patronale du 5 octobre (3%)

Les objectifs principaux des travailleurs concernent le PROBLEME DE L'EMPLOI : comme l'expérience l'a montré, ces mutations assorties de vacances forcées et de licenciements (les travailleurs n'acceptant pas les mutations sont licenciés), menacent les travailleurs de SOVIREL de CHOMAGE !

DES MESURES PORTANT ATTEINTES A LA GARANTIE DE L'EMPLOI, sont LA CONSEQUENCE D'UNE CRISE NATIONALE (région nantaise, etc...)

La population et les travailleurs de la région connaissent bien cette mesure!

*Hier Hutchinson, aujourd'hui Sovirel,
demain...*

C'est pourquoi la lutte des travailleurs de SOVIREL nous concerne TOUS !
C'est pourquoi tout doit être fait pour LA VICTOIRE DES TRAVAILLEURS de SOVIREL !

BRISONS L'ISOLEMENT DE SOVIREL
SOLIDARITE AVEC LES GREVISTES

Ligue Communiste Comité Rouge

Tract diffusé à Paris et en banlieue avec collectes

SOVIREL: GREVE ILLIMITEE S O L I D A R I T E

Depuis le samedi 23 octobre, les travailleurs de la verrerie SOVIREL à BAGNEAUX, près de NEMOURS sont en grève ILLIMITEE AVEC OCCUPATION.

ILS LUTTENT CONTRE DES LICENCIEMENTS

Le patron, qui dit avoir des difficultés, veut faire payer la note aux travailleurs, en les frappant massivement :

- en juin, il met 900 en "vacances forcées", c'est à dire en chômage pour 4 semaines
- à la rentrée, il annonce de nouvelles charrettes (40 mutés à Chateauroux, 70 à Lyon et Orléans); il force 54 travailleurs à démissionner; il en met dehors 14 autres.
- CE N'EST PAS TOUT : il annonce d'autres mutations et départs pour 72

C'est contre ces attaques directes que luttent les travailleurs de SOVIREL

- pour la réintégration de tous les camarades mutés et licenciés
- pour la retraite à 60 ans
- pour l'augmentation de leur salaire

LEUR COMBAT CONCERNE TOUS LES TRAVAILLEURS

- A l'heure où le chômage continue partout à augmenter (+ de 600.000 ch.)
- A l'heure où les patrons de ROUSSEL-UCLAF annoncent 1000 licenciements
- A l'heure où ceux de Wendel-Sidelor en prévoient + de 10000 en Lorraine

La lutte de la SOVIREL offre l'EXEMPLE D'UNE RESISTANCE OUVRIERE ENERGIQUE AUX MENACES QUE LE PATRONAT FAIT PESER AUJOURD'HUI SUR L'EMPLOI DE MILLIERS DE TRAVAILLEURS.

ILS PEUVENT FAIRE RECULER LE PATRON

La direction a tout essayé pour briser cette grève :

les promesses (si les grévistes viennent pointer chez nous on leur paiera leur salaire)

le chantage (arrêtez l'occupation, et on pourra négocier après)

les menaces (tentatives contre les niquets, et même essais de sabotages)

LES TRAVAILLEURS N'ONT PAS CEDE...

Ils occupent leur usine; ils organisent leur grève; ils ont même gagné à eux des hésitants.

Ils tiennent bon car ils savent que les autres entrent en lutte à leur tour.

- dans la même région les ouvriers du QUARTZ décident de débrayer le 29
- depuis le début de la semaine une autre verrerie du Tréport est en grève

NOUS POUVONS, NOUS DEVONS LES AIDER A VAINCRE

- en faisant connaître leur grève, sur laquelle la presse nationale a gardé le silence
 - en soutenant financièrement leur action
- Sup. à ROUGE Directeur de la publication Ch. Michaloux

SOVIREL DOIT CEDER

SOLIDARITE

Montargis, le 27 octobre 1971

Chers Camarades,

Les travailleurs de SOVIREL-Bagneaux sont en grève et occupent leur usine depuis le samedi 23 octobre. Ils veulent s'opposer aux licenciements et mutations qui les ont déjà frappés et doivent continuer : il est prévu plus de 600 licenciements et mutations ...

Les travailleurs sont à leur 4 jours de grève ...

Le patron multiplie les provocations, tendant à organiser les agents de maîtrise et quelques travailleurs contre les grévistes. Il multiplie les menaces contre ces travailleurs...

Au travers de cette lutte, c'est l'emploi de nombreux travailleurs de la région qui se joue...

Nous pensons que toutes les organisations soucieuses de la défense des travailleurs doivent rapidement se rencontrer pour envisager le soutien commun à cette lutte décisive pour toute la population laborieuse de la région.

Salutations Communistes

Cette lettre est adressée
aux organisations suivantes :

P.C.F

P.S

P.S.U

C.G.T

C.F.D.T

Ligue des droits de l'homme

C.D.J.A

A.C.O. - J.O.C

GREVE A SOVIREL

CONTRE LES MUTATIONS ET LES LICENCIEMENTS

SOLIDARITE

Depuis Samedi 23 Octobre, les travailleurs de Sovirel Bagneaux sont en grève et occupent l'entreprise. Ils luttent pour :

- l'arrêt des mutations et des licenciements qui les frappent depuis Mars 71
- la réintégration à Bagneaux des travailleurs "déportés" sur LYON, ORLEANS, et CHATEAURoux.
- le réajustement des salaires

Malgré 8 jours de grève, malgré l'échec de ses manoeuvres d'intimidation et de division, malgré des commandes pressantes; malgré le développement de mouvements sur d'autres entreprises du même trust, le patron refuse toujours de répondre aux exigences des grévistes.

Il est clair que derrière la direction de SOVIREL font pression patrons et pouvoir décidés à rationaliser leurs entreprises sur le dos des travailleurs : ainsi 12500 emplois sont condamnés sur 2 ans dans la sidérurgie lorraine, l'entreprise QUARTZ est touchée à Nemours, le nombre des chômeurs progresse de mois en mois.

La garantie de l'emploi devient la préoccupation de nombreuses familles ouvrières.

L'enjeu de la LUTTE menée à SOVIREL nous concerne TOUS.

Un échec de cette grève détériorerait les conditions de lutte de tous les travailleurs menacés dans leur emploi.

Par contre, le succès de ce mouvement, très bien engagé, renforcera les chances des travailleurs décidés à s'opposer aux prétentions inadmissibles des plans de rationalisation des patrons et du pouvoir.

Devant l'importance de la grève de SOVIREL pour la GARENTEE DE L'EMPLOI dans la région, le PARTI SOCIALISTE UNIFIE, - LA LIGUE COMMUNISTE - LE COMITE ROUCE - LE PARTI SOCIALISTE - LES CENTRES D'INITIATIVE COMMUNISTE - LA JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE - LA TENDANCE ECOLE EMANCIPEE - LE SECOURS ROUGE - LA C.F.D.T. (union locale de Montargis) - LA LIGUE DES DROIT DE L'HOMME CONSTITUENT :

UN COMITE DE SOUTIEN AUX GREVISTES DE SOVIREL

Le comité prendra toute initiative susceptible de développer un large mouvement de soutien matériel et politique à leur lutte.

Il appelle tous ceux qui sont conscients de l'enjeu de la grève de SOVIREL à participer à cette campagne DE SOLIDARITE.

Pour tout versement : Madame Joseph GROMAN

Banque Régionale de l'Ouest

Cte bancaire : 02.21.247.F

Portez le mention : SOLIDARITE GREVISTES
SOVIREL

Pour toute correspondance : Madame Joseph GROMAN

60, rue du général Leclerc - MONTARGIS

LE-COMITE-DE-SOUTIEN

DE MONTARGIS AUX

GREVISTES DE SOVIREL



sovirel :

en première ligne pour la défense de l'emploi

● Sovirel, c'est 2500 « verriers », c'est quatre usines en une dans un petit village, Bagneaux, entre Nemours et Montargis. C'est le distributeur d'emplois de toute cette région. Mais Sovirel, c'est aussi une production contrôlée par Corning Glass qui réorganise, puis semble-t-il par St Gobain qui rationalise : les verres alimentaires, d'optique, de construction électrique, c'est un marché fluctuant en France, en Italie, en Allemagne. Avec les exigences des capitaux et du marché, l'emploi à Sovirel est devenu aussi assuré que les résultats de Tiercé ou de la Loterie Nationale.

En mars 71, la baisse des commandes entraîne quinze jours de congés forcés. Les mutations, à Brandt-Lyon, St Gobain-Orléans et Sovirel-Chateauroux, deviennent chose courante. Les contrats temporaires ne sont pas renouvelés et ceux qui refusent les mutations sont remerciés (pas licenciés !). En juin 71, tout le département C - 670 ouvriers et 230 mensuels - se voit offrir généreusement quatre semaines de chômage préventif sans assurance pour l'après-vacances !

Au dernier Comité Central d'Entreprise (1er octobre 71), la direction annonce une nouvelle charrette. En octobre, 160 travailleurs doivent déguerpir ; mutations entreprises (Chateauroux) : 40 ; mutations hors entreprises (Lyon - Orléans) : 70 ; reste un excédent de 50 ! A cela s'ajoute 54 démissions (les ouvriers concernés sont contraints de signer une lettre de démission !) et 14 licenciements (ceux qui ont refusé la lettre !). Les mutations se poursuivront en 72, confirme la direction !..

Jusqu'au 23 octobre, la direction s'en est tirée avec quelques débrayages et véhémentes protestations des responsables syndicaux. En juin pourtant, les quatre semaines de chômage imposées à la « C » ont bien failli déclencher l'épreuve de force, mais la « sagesse » des responsables syndicaux a su déjouer la « provocation » des gens du « C » qui pensaient que seule la grève avec occupation de toute l'usine pouvait stopper le cynisme patronal.

LES IDEES ONT FAIT LEUR CHEMIN

Lundi 18 octobre, face au mutisme de la direction sur le cahier de revendications, CGT et CFDT proposent une consultation du personnel avec le bulletin suivant :

Scrutin des 20 et 21 octobre 1971		
Action	oui	non
2 heures reconductibles	oui	non
8 heures reconductibles	oui	non

Le résultat est éloquent :

Votants	:	1827
Oui	:	1188
Non	:	503
Nuls	:	136
2 h.	:	419
8 h.	:	769

Dès le vendredi, des AG par équipe se prononcent sur la forme d'action. A 9 heures une première AG opte à l'unanimité pour la grève illimitée avec occupation : les dirigeants CGT semblent alors pousser à la roue. Mais un communiqué fraternel de l'UL et de la fédé les rappellent à leurs devoirs de bureaucrates de base : l'après-midi nos dirigeants se retrouvent curieusement contre l'occupation, mais les équipes 2 et 3 passent outre leurs conseils. Samedi 23 à 4 heures, l'usine est occupée.

LE REVEIL DU PATRON ET DE « SES CADRES »

La lutte a pris de court le patron : des commandes italiennes et anglaises tout à coup pressent !

Alors pendant trois jours, il va monter une opération incroyable contre la grève.

Premier temps, la force : lundi matin, directeurs et cadres organisent meetings et mini-manifestations pour la « liberté du travail ». Une banderole des grévistes est même brûlée ; un sabotage de matériel tenté !

Deuxième temps, le fric : le patron promet de payer les non-grévistes ; une lettre individuelle invite chaque travailleur à venir s'inscrire sur une pétition pour la liberté du travail patronnée par la CGC et le glorieux Michaud.

Troisième temps, la manœuvre : la CGC s'entremet ; elle est d'accord avec les revendications, mais ne peut admettre une occupation. Que les grévistes cessent l'occupation, continuent leur grève « normalement » et le patron négociera.

Nous sommes mercredi soir 27 octobre. Le patron a perdu la première manche. Les grévistes ont revoté massivement l'occupation.

POUR VAINCRE

La grève en est à son 7ème

jour : l'occupation a fait ses preuves auprès de tous les travailleurs hésitants, mais - jusqu'ici - la lutte a été littéralement boycottée par la grande presse et les directions syndicales. L'Humanité - après une semaine de grève avec occupation - n'en a pas encore dit un mot.

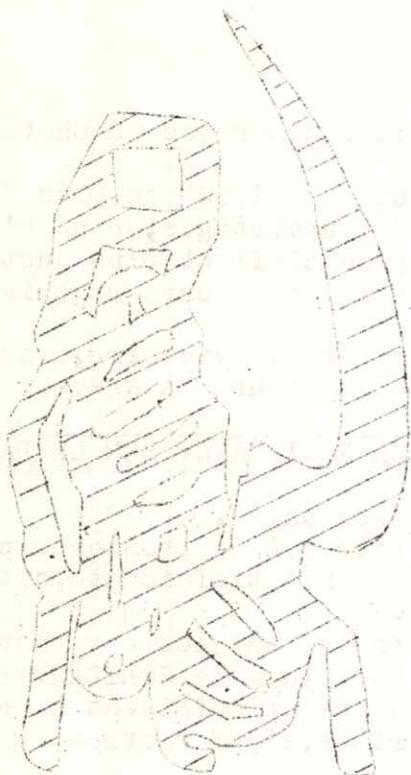
Aujourd'hui, alors que la grève semble tenir bon et même se durcir, une nouvelle bataille doit être entamée : lutter pour que le mouvement s'organise, pour que l'isolement qui entoure cette grève soit brisé, pour qu'elle soit soutenue et aidée par la solidarité ouvrière, telles sont les tâches de l'heure.

* Tous les grévistes, doivent maintenant réussir à s'organiser dans un comité de grève pour prendre en main et organiser leur lutte, en évitant qu'elle soit dévoyée ou sabotée ; ils doivent constituer - comme cela s'est fait pendant la grève des Batignolles - des brigades allant dans les autres entreprises pour l'information et le soutien financier.

* Mais il faut aussi briser le mur du silence et impulser une vaste campagne de solidarité : la Ligue Communiste a commencé par tracts et affiches à populariser la lutte, elle a déjà organisé des premières collectes. Il faut poursuivre dans cette voie, mais c'est la tâche de tous : la Ligue a proposé à toutes les organisations de la région sans exclusive la constitution d'un comité de soutien unitaire. Jusqu'à présent les premiers contacts pris n'ont pas débouché, mais les militants de la Ligue continueront inlassablement leurs efforts dans ce sens.

Car la lutte des travailleurs de la Sovirel revêt dans la période une très grande importance. A l'heure où Roussel-Velaf prévoit que plus de 10 000 travailleurs perdront leur travail et seront réembauchés (? ...), une victoire à Sovirel serait un encouragement aux luttes de tous les travailleurs qui sont touchés.

Correspondant
Le 27.10.71



LA LUTTE CONTINUE

N°12

SOVIET
LETTRE

Suppl. à ROUGE journal de la
LIGUE COMMUNISTE (S.F.Q.I.)

Dir. publication : C. Michaloux
ROUGE 10 Impasse Guéménéce PARIS 4°

FORGONS LA VICTOIRE !

HIER UNE EXCELLENTE JOURNEE POUR LES TRAVAILLEURS :

La réunion d'hier après-midi avec les travailleurs trompés par la direction et quelques cadres a consacré l'échec des manoeuvres de division du patron. Il se trouve isolé face à tous les travailleurs : les travailleurs se resoudent d'un bloc autour de leurs revendications. Peu à peu, tout le monde reconnaît l'efficacité de la GREVE AVEC OCCUPATION :

- = La lutte ne s'effiloche pas avec le travail de non-gréviste
- = Le patron ne pouvant jouer ni sur les stocks, ni sur une mini production, ni sur un pourrissement de la lutte, est obligé de répondre aux revendications.

LE PATRON CONTINUE DE RECULER :

- Lundi c'était les ultimatums toutes les deux heures avec la menace des flics ou des CDR.
- Mardi et mercredi, c'était le préalable de l'ouverture des portes avant toute négociation.
- Jeudi il passe aux propositions sous condition d'ouverture des portes. C'est déjà un début de négociation.

Nous disons : "alignez vos propositions sur nos revendications et bien sûr que les portes seront ouvertes"...

LES PROPOSITIONS DU PATRON :

Il envisage de réintégrer les mutés de Lyon et d'Orléans
Il promet une ralonge de salaire d'environ 1,50 %

DES DEMI-MESURES:

- Nous n'admettons pas deux poids deux mesures:les camarades de Chateauroux doivent bénéficier de la réintégration.
 - Les prix galopent à +7% l'an,sa rallonge ridicule de 1,50% en plus des 3% ne fait pas le compte:et là-dessus,avec les pourcentages,on ne s'y retrouve pas:150 frs pour tous,c'est tellement plus clair et plus juste!
 - Enfin le patron a voulu payer les non-grévistes:il ne pourra revenir sur cette promesse sans se déconsidérer.
- Mais nous n'admettons pas que ceux qui ont préparé la victoire,soient pénalisés:le patron doit se préparer ^{à payer} à tous, tous les jours de grève.

NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE,MAIS GARDONS UNE LONGUEUR D'AVANCE SUR LE PATRON

Les travailleurs ont pratiquement reconstitué leur unité.

L'occupation ferme et responsable a acculé le patron à de premières propositions:il s'agit maintenant de forcer une décision satisfaisante:cette grève exemplaire mérite un débouché exemplaire.

Le patron fléchira rapidement s'il sent que notre résistance est pratiquement prévue et assurée:Dès aujourd'hui mettons sur pieds la SOLIDARITE OUVRIERE.Sans dégarnir l'occupation,quelques camarades suffisent à organiser avec les sections syndicales des autres entreprises,l'information et les collectes.

Samedi et dimanche,sur tous les marchés,la population est prête à entendre nos explications et nos appels à la SOLIDARITE.

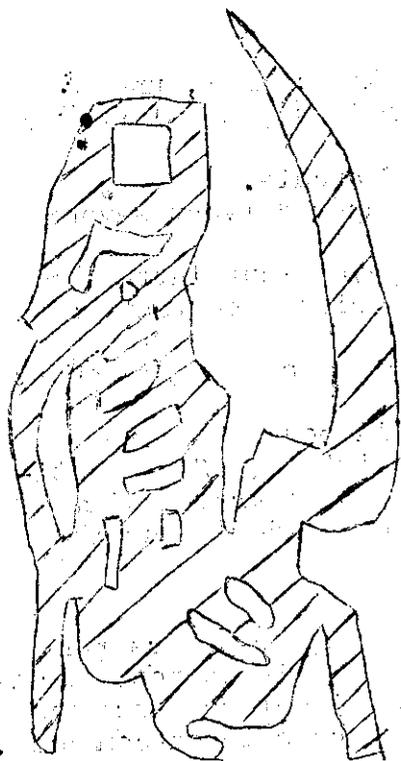
Le patron ne peut résister à une SOLIDARITE OUVRIERE bien organisée surtout au moment où des commandes non-satisfaites lui feraient perdre un fric fou; surtout au moment où à QUARTZ,les travailleurs débrayent (2h aujourd'hui) pour les mêmes problèmes que nous

LA VICTOIRE EST PROCHE SI NOUS NE NEGLIGEONSPAS
DE PREPARER LA NOUVELLE ETAPE DE LA LUTTE:

LA SOLIDARITE OUVRIERE !

RESTONS FERMES SUR NOS REVENDICATIONS

30/10/71



LA LUTTE

CONTINUE N° 13

Suppl. à ROUGE n° 130 Hebdo. de la LIGUE
COMMUNISTE 10 impasse Guéménéc PARIS 4°
Directeur de la publication : C. Michaloux

SOVIREL

PAS DE TREVE

POUR LA SOLIDARITE

Le patron RESISTE TOUJOURS.

Malgré les contacts entre direction et responsables syndicaux, par inspecteur du travail interposé, le patron fait toujours la sourde oreille :

- IL A TORT : bien sûr, il a pensé n'avoir pas intérêt à céder avant les 3 jours plus ou moins chômés de la toussaint. Mais son intransigeance devant les avances faites par les responsables syndicaux ont renforcés beaucoup de travailleurs dans l'idée que l'ouverture des portes n'est qu'un prétexte pour reculer la satisfaction des revendications.

IL OSE ENCORE ESPERER en un pourrissement de la grève : et il pense que ce sera plus facile pour lui les PORTES OUVERTES :

- et c'est vrai qu'avec les portes ouvertes, nous risquons de revoir le pénible spectacle des mouvements qui s'effiloquent avec la reprise progressive du travail et les heurts entre partisans de la "liberté du travail" et les grévistes.

MAIS, NOUS DISONS AU PATRON :

Jusqu'à présent, la lutte a été exemplaire et son efficacité incontestable : LA NEGOCIATION "PORTES OUVERTES" devrait aboutir rapidement sinon les travailleurs se souviendront et tireront les leçons des résultats de ces deux tactiques de lutte !

- La direction devrait aussi tirer le bilan de 8 jours de manoeuvres grotesques : les travailleurs trompés se réveillent et rejoignent la position des grévistes : les signatures de solidarité s'accroissent, les non-grévistes décidés à rejoindre la grève mardi, en cas d'entêtement de la direction, se font nombreux.

POURQUOI CET ENTETEMENT ?

Les capitalistes de SOVIREL savent qu'ils ne sont pas seuls : les patrons forment entre eux et le pouvoir un clan qui sait se serrer les coudes lorsque leurs profits sont menacés.

Le problème de l'EMPLOI ne touche pas seulement SOVIREL, les chômeurs se font, de mois en mois plus en plus nombreux en France ;

Le QUARTZ débrayait aussi pour la sécurité de l'emploi ; hier, une grève de 24 heures paralysait toute la sidérurgie lorraine pour s'opposer aux 12 500 emplois supprimés sur deux ans.

C'est le plan de modernisation du patronat français.

Face à ce front des patrons, les travailleurs menacés doivent savoir susciter un front des travailleurs solidaires.

Les grévistes de SOVIREL doivent, maintenant, appuyer leur lutte sur le soutien matériel et politique de la population laborieuse de toute la région.

C'est la seule façon d'éviter que les travailleurs dans la gêne soient forcés de répandre magré eux.

C'est la seule façon de "persuader" le patron qu'il pourra perdre à vouloir jouer contre la solidarité ouvrière : les grévistes (OS) de bati-gnolles ont touché, grâce à la solidarité, auant pendant la grève qu'en période de travail : 130 millions avaient été collectés pendant leur lutte exemplaire.

LA SOLIDARITE FINANCIERE FERA PLIER SOVIREL

Nos organisations syndicales peuvent et doivent organiser une campagne dans toutes les sections d'entreprise de la région, de soutien à notre grève

L'accueil rencontré par les militants de la LIGUE qui ont commencé un peu ce travail prouve que cette campagne connaîtra un succès insoupçonnable.

Mais toutes les organisations et personnes soucieuses de la défense des travailleurs doivent participer à cette campagne.

A MONTARGIS C' EST CHOSE FAITE

Hier un comité de soutien aux grévistes a été créé à l'appel du plus large éventail d'organisations :

Le PSU, la Ligue Communiste, le Comité Rouge, le Centre d'Initiative Communiste, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, la Tendance Ecole Emancipée du SNI, la CFTD (Union locale de Montargis), la Ligue des droits de l'Homme, le Secours Rouge.

Pendant ces trois jours, les militants de ces organisations prennent en charge informations et collectes sur les marchés, à la porte des cinémas et des églises. Certaines organisations ont déjà apportés environ 800 nouveaux francs.

C'est décisif pour notre lutte.

Notre lutte est décisive pour l'emploi de la région.

Mettons à l'ordre du jour dans les assemblés de grévistes, l'organisation de la SOLIDARITE.

RECTIFICATIF.

Après discussion avec plusieurs responsables syndicaux, nous devons corriger une information de notre dernière feuille :

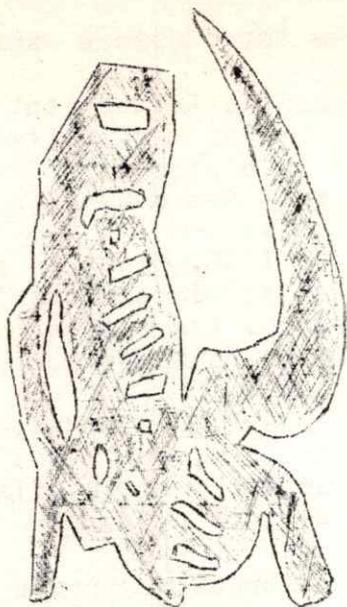
Jeudi, dans la soirée, l'inspecteur du travail faisait la navette entre direction et responsables syndicaux.

Après ces contacts à distance, il était possible jeudi soir d'entrevoir des ouvertures de la direction sur les mutations et les salaires.

MAIS : la direction n'a pas avancé de pourcentage précis ; les 1,5 % dont nous parlions n'étaient que l'estimation par des camarades de ce qu'elle semblait disposée à lâcher pour nous aligner sur la recommandation patronale : 3%

Nous ne pensons pas que cette petite erreur a porté préjudice à notre lutte ; cependant, seule la vérité est révolutionnaire.

2/11/71



LA LUTTE

CONTINUE N°14

SOVIÉL
RÉEL

Supplément à ROUGE N°130
Directeur publication : C. MICHALOUX
ROUGE 10 Impasse GUEMENEÉ PARIS 4°
LIGUE COMMUNISTE (S.F.Q.I.)

UNITÉ dans la LUTTE

LA GREVE AVEC OCCUPATION FAIT SES PREUVES :

Après 8 mois de lutte sous des formes diverses, (délégations, grèves perlées, manifestations) après 10 jours de grève avec occupation, il est possible de faire un premier bilan de la rude bataille que les travailleurs de SOVIÉL mènent pour n'être plus des fûts de paille entre les mains d'un patron sans scrupule !

QUEL EST NOTRE OBJECTIF ?

- L'OCCUPATION ? ... → NON !
- { LA SECURITE DE L'EMPLOI } → OUI !
- DES SALAIRES DECENTS

MAIS : 8 mois de protestations impuissantes ont ouvert les yeux de beaucoup de travailleurs et de militants syndicaux : toutes les formes de lutte utilisées avaient échoué lamentablement. Le patron se jouait de nous et de nos représentants syndicaux. Mutations et licenciements allaient bon train. HUDSON se payait même le luxe de maintenir nos salaires 1,5 % au dessous de la recommandation patronale.

Alors, après consultation et vote de la masse des travailleurs, une large majorité s'est décidée pour la grève avec occupation.

Et maintenant, le patron et ses sbires ne plaisantent plus ! Finis, les ricannements sur les protestations et les petits débrayages qui ne font perdre du fric qu'aux travailleurs. ! Finies les grévettes qu'on fout en l'air en obligeant plus ou moins discrètement cadres et certains travailleurs à continuer le travail ! Depuis 10 jours c'est bien la grève : c'est à dire que ceux qui produisent, ceux qui triment, ont dit : NON ! ON NE MARCHE PLUS, il nous faut la SECURITE DE L'EMPLOI et le REAJUSTEMENT DES SALAIRES : assez de plaisanter avec nos revendications. Négociez ou rien ne sortira plus de la boîte ! Les travailleurs ne font pas la grève par plaisir. Et qu'en à la faire, il faut qu'elle soit proprement faite, qu'elle soit efficace, qu'elle paye !

Nous disons donc au patron : l'occupation vous gêne ? C'est normal ! Si vous voulez en finir, négociez et répondez à nos revendications !

Certains camarades nous reprochent cette forme de lutte : Nous leur demandons fraternellement : vous avez, sincèrement, une autre forme de lutte ?... plus efficace ?

Alors soyons clairs :

PAS D'OCCUPATION POUR L'OCCUPATION,

MAIS L'OCCUPATION POUR NOS REVENDICATIONS !

NOS CHANCES DE FAIRE CEDER LE PATRON :

Après 10 jours de grève, notre position de grévistes est toujours extrêmement solide :

- 1° - le patron espérait que les trois jours de la Toussaint effriteraient notre mouvement : nous avons très bien passé le cap : peut-être avait-il oublié qu'il n'ya jamais de jours de fête dans le travail en continu !
- 2° - le patron perd actuellement énormément de fric du fait des commandes pressantes insatisfaites .
- 3° - la lutte pour l'emploi ne se pose pas seulement à SOVIEL. C'est le problème de 500.000 chômeurs en France, de 12.500 mutés dans la sidérurgie lorraine, de nombreux camarades à QUARTZ et HUTCHINSON. Les patrons et le pouvoir n'ont pas intérêt, ne serait-ce que pour de basses raisons électorales, à laisser se pourrir le climat social
- 4° - la solidarité ouvrière bien organisée peut permettre à 2.000 grévistes de tenir longtemps sans perdre trop d'argent ; d'autant plus, qu'il est possible de faire payer les jours de grève. A BATIGNOLLES, une solidarité efficace (130 millions AF) a pratiquement assuré à chaque gréviste un salaire normal d'O.S. durant 5 semaines de grève.
- 5° - Enfin, notre position de grévistes se renforce. De nombreux camarades trompés par les chaussonnets de la direction, se sont tournés vers nous en fin de semaine. Ils vont rejoindre aujourd'hui notre lutte : en effet, après son rejet des propositions syndicales de vendredi, il est maintenant clair pour tous que la direction n'a que faire des PORTES OUVERTES OU FERMÉES. Ce qu'elle veut, c'est une grève pourrie pour négocier sur du velours. Elle multiplie donc les ruses pour disloquer le bloc ouvrier. IL ne tient qu'à nous de démasquer ces prétextes pour l'obliger rapidement, dans un rapport de force favorable à nos revendications, à négocier.

METTRE TOUTES LES CHANCES DE NOTRE COTE :

1° - UNITE DANS LA LUTTE :

Travailleurs, parmi nous il y a actuellement :

- a- des travailleurs en grève qui occupent
- b- des grévistes qui n'occupent pas
- c- des non-grévistes qui soutiennent les ouvriers en grève
- d- les autres !

Il faut en finir avec cette division qui ne peut faire que le jeu du patron. Nous sommes tous d'accord pour ne plus tolérer mutations, licenciements, et dévalorisation des salaires. Nous admettons tous que seule une grève efficace peut faire céder un patron qui se défile depuis 8 mois. Or, il est maintenant clair que seule la grève avec occupation, à laquelle le patron nous accule, peut lui imposer nos revendications. Encore faut-il que nous nous retrouvions tous avec ces camarades qui ont organisé l'occupation et préparé ainsi une négociation avantageuse.

2° - SOLIDARITE OUVRIERE :

Le patron cédera d'autant plus rapidement qu'il sentira que nous pouvons résister encore pas mal de temps. Nous ne pouvons pas résister sans solidarité ouvrière : elle a démarré déjà à l'extérieur : ainsi à Montargis, la plupart des organisations soucieuses de la défense des travailleurs ont constitué un Comité de Solidarité qui a collecté durant le week-end plus de 160.000 AF. C'est très peu à côté de ce qui peut être recueilli dans les entreprises si nos organisations syndicales s'en chargent.

3° - DEMOCRATIE OUVRIERE :

Plus la grève dure, et plus vont s'opposer des opinions personnels ou de groupes. Il est vital pour le succès de la grève que les polémiques ne passent pas avant le souci des intérêts des travailleurs en lutte. Tous peuvent et doivent s'exprimer pourvu que soient respectées la vérité et la démocratie ouvrière. Un tract assez scandaleux a été diffusé à Montargis, contre les militants de la LIGUE COMMUNISTE. Nous répondrons à ses auteurs (déjà désavoués par leurs camarades de la SOVIEL) après la grève, pour ne pas nuire à l'unité des militants. Sont seuls maîtres, de leurs revendications et de leurs formes de lutte les travailleurs en grève. Ils en décident à la majorité dans leurs assemblés de grévistes. Nous ferons respecter ce principe contre les diviseurs irresponsables.

UNITE DANS LA LUTTE - SOLIDARITE OUVRIERE - DEMOCRATIE OUVRIERE.

Tract du PCF distribué le Samedi 29 Octobre, sur le marché de Montargis entre 18 h et 19 h, alors que le COMITE DE SOUTIEN venait de faire une collecte.

Sections de Montargis et Chalette?

SOVIREL:
DESJONER LES MANOEUVRES QUI
SERVENT LE PATRONNAT

DES REVENDICATIONS LEGITIMES.

Depuis 8 jours les travailleurs de la Sovirel, à Bagneaux, sont en grève. Leurs revendications portent sur :

- La sécurité de l'emploi : sous prétexte de "crise" et le "besoin de restructuration", le patron prépare de nombreux licenciements; en attendant plusieurs travailleurs se sont vus mutés à LYON, Orleans ou Chateauroux. Les travailleurs demandent :

- L'arrêt de la pratique des mutations, la réintégration des mutés.

- la possibilité de retraite anticipée à pension égale.

- Les salaires : La CGT estime à 7% l'augmentation nécessaire au rattrapage du coût de la vie ; le patronat du verre propose 3% ... la Sovirel B, 5% Les travailleurs exigent l'application immédiate de la recommandation patronale de 3%.

Près de 600 travailleurs de Montargis travaillent à la Sovirel. La politique des monopoles et du pouvoir aggrave le chômage.

UNE LUTTE DIFFICILE.

Les grévistes ont décidé d'occuper l'usine et de fermer les portes. Mais de nombreux travailleurs de la Sovirel sont en désaccord avec la forme actuelle de la grève.

Jouant sur la division, la direction a essayé, avec les C.D.R. d'entraîner à des provocations : elle a échoué. Les travailleurs qui n'occupent pas ont formé un comité de soutien aux grévistes.

La Direction a promis la réintégration progressive des mutés et une augmentation supérieure à 1,5% ; elle s'est engagée à ne pas prendre de sanctions. Mais elle pose comme préalable l'ouverture des portes.

Les travailleurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'usine, demandent l'ouverture de négociations sans préalable. Les cadres ont reconnu le sérieux et la responsabilité avec laquelle l'intersyndicale CGT CFDT dirige l'occupation mais le patron compte sur le Week-end pour faire pourrir la grève. De nombreux travailleurs restent encore indécis.

La Force des travailleurs c'est l'UNITE. Sans elle, ils vont à la déroute. L'expérience d'Hutchinson, en 1969 a montré quel bénéfice le patronat tirait de la division des travailleurs : licenciements accélérés, organisations syndicales décapités, fixation des salaires par le bon plaisir patronal.

Il appartient aux travailleurs de la Sovirel de trouver les formes d'action qui permettent l'accord de tous pour la lutte.

LES MANOEUVRES DE LA "LIGUE COMMUNISTE"

C'est dans ces conditions que le groupuscule trotskyste de la "ligue communiste" essaie d'utiliser la grève pour imposer aux travailleurs sa ligne politique aventuriste. Il semble même que ce groupe gauchiste, sur la plan national, attendent beaucoup de ce remue ménage autour de la Sovirel.

- distribution de tracts dans lesquels ils substituent aux revendications des travailleurs leurs propre mots d'ordre,
- quête dite de "solidarité" alors qu'ils n'ont aucun mandat de collecteur délivré par les syndicats,
- présence autour de l'usine de plusieurs de leurs adeptes, parfaitement étrangers à la classe ouvrière, et parachutés de Paris et d'ailleurs.

C'est mentir :

- que de présenter l'occupation d'usine comme la seule méthode payante
- que de soutenir une tactique de "minorité" agissante qui cherche à tout prix à durcir la grève.
- que de faire des actions de grève la "clé unique" de l'avenir des travailleurs, comme le disent leurs tracts.

La seule méthode payante, c'est celle qui féunit l'accord de tous, la seule tactique juste, c'est celle de l'unité des travailleurs dans la lutte ; la clé unique de notre avenir ne se trouve ni à la Sovirel ni dans aucune usine : elle est dans l'union des forces populaires pour un GOUVERNEMENT DEMOCRATIQUE qui satisfera les revendications.

Voilà ce que ne disent pas les gauchistes ; ils préfèrent lutter contre les organisations syndicales, diviser la classe ouvrière. Les principales attaques de leur presse sont dirigées contre la CGT et contre le parti communiste.

A la Sovirel, comme ailleurs, c'est le patronat et le pouvoir qui en profitent.

La lutte contre le patronat, la lutte contre le pouvoir à son service passe par l'unité des travailleurs, par le combat contre les menées des diviseurs gauchistes.

VIVE L'UNITE DES TRAVAILLEURS DE LA SOVIREL POUR LEURS
REVENDICATIONS

88

TRACT DISTRIBUE LE MARDI 2/II/71

PCF

PS.

Des délégations de Nemours du PS et du PCF se sont rencontrés le 21/10/71 au siège du parti socialiste.

Elles ont analysé les raisons du mécontentement général et ont abouti à la nécessité de créer une dynamique Socialiste dans la région de Nemours.

Les deux délégations suivent avec attention le développement de la situation de l'emploi dans le Sud Seine et Marnais et particulièrement aux usines Sovirel.

Elles se félicitent de l'unité des Travailleurs de ces Usines sur les revendications face à l'intransigeance patronale et assurent les travailleurs et travailleuses en grève de leur soutien.

PS - PCF.

3/II/ 71

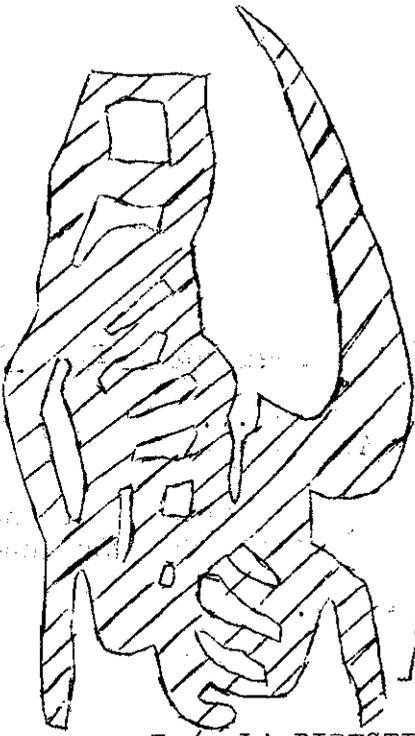
SOVIREL

LA LUTTE

CONTINUE N°15

LE PATRON

ACCULE À NEGOCIER



1° / LA DIRECTION PASSE A TABLE

• Après 10 jours d'occupation HUDSON n'y tenait plus : cette grève lui coûtait trop chère. Il lui fallait en finir. Il est venu négocier. C'est un premier beau résultat pour l'occupation preuve est faite que les patrons n'obéissent à aucun principe, pas plus celui de la "liberté du travail", que celui des portes ouvertes". Ils ne connaissent que le rapport de force. Les premières propositions d'Hudson, sur les salaires et sur l'emploi prouvent déjà :
- qu'il peut payer
- qu'il n'est pas inévitable que les travailleurs fassent les frais des réorganisations.

2° / MAIS ELLE SE FAIT ENCORE TIRER LA OREILLE :

= Sur la sécurité de l'emploi :
+ Nos camarades de Chateauroux ne doivent pas être laissés pour compte/
+ Il nous faudra rester vigilants sur l'application des promesses patronales = sur les salaires :
Il faut avoir du culot pour nous refuser, après 10 jours de grève, l'alignement immédiat sur la recommandation patronale.

3° / ET SURTOUT ELLE VEUT BRIMER LES GREVISTES :

Ce qui est particulièrement inadmissible, c'est la non-indemnisation des jours de grève pour les grévistes :
= C'est une brimade : Le patron lui-même reconnaît que ce n'est pas une question d'argent mais une question de " principe " !..
= ...inadmissible : même les non-grévistes admettent qu'il est impensable que ceux qui ont imposé ce dépit de satisfaction des revendications soient les dindons de la farce.

De plus, c'est une mauvaise habitude à ne pas laisser prendre aux patrons : ils préparent avec le seul paiement des non-grévistes, une arme anti-grève.

Il faut écraser dans l'oeuf ces projets de division.

Il serait dangereux de terminer cette lutte exemplaire sur un résultat qui divise les travailleurs.

4° - UN DERNIER COUP DE COLLIER POUR LE PAIEMENT DES JOURS DE GREVE POUR TOUS

HUDSON en fait une question de principe!... Nous aussi...

HUDSON n'est sensible qu'au rapport de force ? - Avec la grève, nous l'avons.

HUDSON ne peut risquer de bloquer plus longtemps la production pour une question de principe : le paiement des grévistes lui coûter peu de fric supplémentaire

IL EST POSSIBLE DE LE FAIRE CEDER RAPIDEMENT.

5° - UNITE GREVISTES NON GREVISTES

HUDSON PENSE RENVERSER la situation avec ces premières promesses. Camarades non grévistes, ces premiers résultats sont l'oeuvre de la grève avec occupation. Ne laissons pas pénaliser ceux qui l'on menée calmement et fermement.

HUDSON veut en finir avec la grève, qu'il en finisse avec les brigades, avec les manoeuvres de division.

UNITE POUR LE PAIEMENT DES JOURS DE GREVE POUR TOUS

SI VOUS ETES D'ACCORD, CAMARADES NON GREVISTES

NOUS POUVONS L'IMPOSER RAPIDEMENT.

C.G.T. et C.F.D.T.
de Sovirel
77 Bagneaux sur loing
Le 2/II/71

: OU EN EST ON ?

La situation actuelle à Sovirel est bloquée. une partie du personnel occupe l'usine. L'autre partie se trouve à l'extérieur, pourquoi?

FAISONS LE POINT

Habituellement les conflits se déroulent entre deux parties bien connues : 1/ patronat 2/ les travailleurs.

ACTUELLEMENT

a) Une partie du personnel ouvrier, employé, technicien, agent de maîtrise, ingénieur et cadre occupe l'usine depuis le vendredi 23 octobre 1971.

b) Une autre partie se tient à l'extérieur, parmi eux des grévistes, d'accord avec les revendications mais non partisans de l'occupation.

c) La direction elle-même à l'extérieur essaie avec l'aide de ceux qui en 1968 n'occupaient pas, d'exploiter la division du personnel découlant d'une forme d'action.

ET POURTANT LES TRAVAILLEURS SONT D'ACCORD
SUR LES CAUSES PROFONDES DU CONFLIT
888

La motion déposée par la CGC et signée par plus de 1100 personnes hostiles à l'occupation le confirme.

Cette même motion rappelle en même temps, le manque de confiance des adhérents de cette organisation en majorité les cadres, à l'égard de la direction.

IL FAUT EN SORTIR !
DONC IL FAUT NEGOCIER !

Les organisations syndicales CFDT et CGT en ont conscience et font de nombreuses tentatives dans ce sens.

Mais la direction dit :

" Nous ne négocierons que PORTES OUVERTES. C'est pour nous une QUESTION DE PRINCIPES.

Les grévistes, eux, à l'intérieur disent :

" Négociations d'abord et nous ouvrirons ensuite", et nos raisons sont les suivantes : - le problème de l'emploi n'est pas nouveau, il est posé à Sovirel depuis février 71. Mutations, vacances anticipées, chômage tout y est passé et, ces mesures ont touché dans la quasi totalité toujours les mêmes travailleurs. Au CCE du 1^{er} Juin, Mr HUDSON INFORMAIT LE comité de SA DECISION de mettre au chômage pendant 4 semaines le personnel de la T.V.

Cette décision faisait apparaître deux constatations;

1^o) Elle enlevait à ce personnel la sécurité de son emploi et de ses ressources (ou est la LIBERTE DU TRAVAIL)?

2^o) elle était illégale.

En effet, la loi sur les CCE indique que ceux-ci ne sont pas informés mais bien consultés sur toutes les mesures à prendre concernant l'emploi.

Depuis février les syndicats CGT-CFDT ont négocié sans relâche, les mutations, les vacances anticipées, le chômage.

A chaque fois, ce fut pour limiter les dégâts, jamais la direction n'accepte de s'attaquer aux causes pour en supprimer les effets.

Les syndicats et les travailleurs, conscients du danger, réagirent par des manifestations de masse à Nemours en juin et de multiples délégations auprès des pouvoirs publics.

Les cadres eux-mêmes firent grève, et Mr HUDSON vint spécialement à Bagneaux s'entretenir avec les organisations syndicales.

Mr HENET, lui-même, s'adressant aux travailleurs lors d'une assemblée générale rassura et promit le retour possible de mutés début octobre 71.

Les grévistes constatent

1^o) Que les promesses n'ont pas été tenues, il y a actuellement 115 mutés à Lyon, la Chapelle, Chateauroux, certaines depuis Mars 71.

2^o) Que d'autres mutations sont envisagées, y compris de la maîtrise (6 mois à Cognac pour le DCSI).

3°) Que le refus de s'exiler à contraint plus de 50 personnes à démissionner, cependant que le DPRH licenciaient 15 garçons ne pouvant supporter les rigueurs des cadences de travail, de la ségrégation et de la discrimination de la "boite" brandt à Lyon.

4°) Que la direction se durcit sans cesse, et met les syndicats dans l'impossibilité de négocier en dehors de l'action des travailleurs (est-ce cela la concertation)?

En conséquence;

C'est l'attitude de la direction de Sovirel qui impose le chômage et fait semblant de négocier depuis 8 mois qui a provoqué l'occupation de l'usine.

COMMENT SORTIR DE CETTE SITUATION?

Il faut négocier.

- Les syndicats CGE - CFDT proposent la négociation.

- La direction, soutenue et poussée par les partisans de la position dure refuse et met un préalable.

QUI DANS CES CONDITIONS MET DE LA MAUVAISE VOLONTE ?

- Les syndicats CFDT-CGT en liaison avec le directeur départemental de la Main d'oeuvre en S.&M. et l'inspecteur du travail qu'ils ont fait venir tentent d'ouvrir la porte à la négociation.

Ils ont proposé une indemnisation des heures perdues par les grévistes, la CGC ne semble d'ailleurs pas opposée à cette proposition, mais la direction dit toujours non.

LE CLIMAT DES DEUX COTES

1°) A L'INTERIEUR

- Les travailleurs en grève durcissent leur position.

- Ils veulent une solution négociée.

2°) A L'EXTERIEUR

Grâce aux réflexions des syndicats CGT et CFDT vendredi dernier, la direction devant l'inspecteur du travail a été mise dans l'obligation d'annoncer que les non grévistes continueraient d'être normalement indemniés alors que son intention était contraire à cette obligation.

Suite à cette décision, les non-occupants dans leur majorité se rendront compte que la question de l'ouverture ou la fermeture des portes n'est pas la raison fondamentale du conflit.

Cela est tellement vrai, qu'un groupe important de non-grévistes a constitué vendredi dernier un comité de soutien aux grévistes occupant ou non (plus de 200 signatures recueillies pour l'instant).

Une motion a été déposée par eux à la direction, demandant l'ouverture des négociations sans conditions.

Ce comité continu de faire appel à tous les travailleurs non-occupants pour augmenter le soutien à leurs camarades de l'intérieur.

Des conseillers généraux, conseil municipaux eux-mêmes demandent l'ouverture des négociations sans préalables. Même demande de la part de 90% du personnel de la verrerie St GOBAIN de la Chapelle et de diverses entreprises du verre et autres.

Pour en sortir il faut,

1°) - Que les non-grévistes d'hier deviennent, même s'ils n'occupent pas des grévistes d'aujourd'hui.

2°) - Que la solidarité s'organise et se matérialise.

3°) - Que la direction ouvre les négociations.

A CE MOMENT LA LES TRAVAILLEURS EUX,
OUVRIRONT LES PORTES.

RAPPEL DES EVENEMENTS

Vendredi 22 octobre

Nous avons été informé de la probabilité d'une grève, menée par les syndicats CGT et CFDT avec occupation des usines. Provoquées par nous, la réunion qui suit aboutit à un vote sur une résolution définie en 4 points :

1°) Mise en demeure de la direction d'assurer la LIBERTE DU TRAVAIL

2°) Venue de tous au travail le Lundi 25 octobre.

Pour le cas où nous serions dans l'impossibilité d'assurer nos fonctions:

3°) Que la direction concernant les modalités de rémunération du personnel se déclarant non-grévistes.

4°) Rendez-vous pour tous à 9 h le 25/10 salle des fêtes de Bagneaux.

Cette résolution est approuvée par 151 personnes sur 170 votants à pour but d'affirmer notre volonté de travailler, sans pour autant être en désaccord avec certaines revendications. Elle est présentée au C.E. qui suit.

Lundi 25

Nous ne pouvons pas entrer dans les usines. Dans la salle des fêtes, au cours d'un vote, 914 des 924 personnes présentes se prononcent contre l'occupation. Afin d'éviter tout affrontement entre travailleurs, nous calmons les esprits des non-grévistes. La direction nous rassure d'autre part quant à notre rémunération.

Mardi 26

Une motion présentée par la CGC est signée par 1100 personnes. Elle est remise à la direction. Elle exige la création immédiate d'une commission de concertation sur l'emploi, d'une réelle efficacité, ainsi que la reprise de négociations sur les augmentations de salaires. Elle a aussi pour but de montrer notre adhésion aux revendications fondamentales des autres syndicats. En fin de soirée, une réunion paritaire a lieu afin de débloquer la situation: aucun résultat.

Mercredi 27 : appel intersyndical au calme.

Jeudi 28 : L'inspecteur du travail entend l'exposé de notre position face à la situation.

Vendredi 29 : Réunion paritaire en présence de l'inspecteur du travail. La direction maintient sa position : pas de négociations portes fermées.

Pour les syndicats CGT et CFDT l'ouverture des portes est maintenant subordonnée à un engagement sur l'indemnisation des heures de grève (position nouvelle). Ils proposent de répartir sur la totalité du personnel la masse salariale prévue pour les non-grévistes. Nous jugeons cette proposition inacceptable. La direction propose de recourir à un vote général, concernant la situation, ce que nous approuvons, dans son principe.

Samedi 30 : La réunion intersyndicale concernant ce vote aboutit à rien. Les portes sont toujours fermées.

Mardi 2/11 : Une réunion paritaire a lieu en présence de directeur départemental de la main-d'oeuvre et de Mr HUDSON. Cette réunion a pour base de discussion : - le cahier de revendication des syndicats CGT -CFDT du 14/10 - La proposition CGC concernant la création d'une commission de concertation sur le problème de l'emploi. Les résultats de cette réunion vous ont été communiqués par la direction (procès-verbal). La revendication portant sur l'indemnisation des heures de grèves est rejetée.

Mercredi 3 : Le vote décidé par la direction à l'issue des négociations a lieu entre 8 h et 16 h. Les résultats vous ont été communiqués.

A 14 h les portes des usines sont ouvertes, ce qui permet la reprise du travail

COMMUNIQUÉ

Des syndicats C.G.T et C.F.D.T de S.O.V.R.R.E.L

Après 12 jours d'occupation des usines de BAGNEAUX, les travailleurs des verreries de SOVIREL ont pris connaissance des réponses apportées par la direction générale, le 2 novembre 1971, au cahier de revendications déposées le 14 octobre 1971.

Sur proposition des syndicats CGT et CFDT, les travailleurs, à l'intérieur des usines, ont décidé de suspendre la grève et d'ouvrir les portes ce jour à 14h.

Les syndicats CGT et CFDT considèrent qu'il appartient à l'ensemble du personnel SOVIREL de veiller à ce que les promesses patronales en matière d'emploi et de salaires, soient tenues et améliorées.

Les syndicats CGT et CFDT estiment que le refus d'indemniser le temps non travaillé, aux seules personnes ayant occupé les usines, est une sanction à l'égard de ces dernières et établit une discrimination injustifiée.

Cette tentative patronale de division doit être mis en échec. Dans ce but la solidarité la plus large doit jouer aux maximum entre les salariés de SOVIREL.

Bagneaux, le 3 novembre 1971 à 12 h.

La direction générale de SOVIREL a demandé à rencontrer mardi 2 novembre 71 à 10h30, à la mairie de Bagneaux, les représentants des organisations syndicales CFDT, CGC, CGT? en la présence de la direction départementale du travail et de la main-d'oeuvre.

La direction de SOVIREL a proposé d'entreprendre immédiatement la discussion des revendications suivantes indiquant que des propositions seraient soumises par vote, à l'appréciation de l'ensemble des salariés de Bagneaux :

1° - RETOUR DES MUTÉS

La Direction s'engage sur le retour à SOVIREL de tous les mutés à Lyon et la Chapelle, et une partie de ceux de Châteauroux avant Noël 71. Tous les mutés à Lyon quitteront la CIAPEM avant la fin de novembre 1971.

CESSATION DE LA PRATIQUE DES MUTATIONS

2° - Les mutations ont été, pour la direction de SOVIREL, le moyen d'éviter des licenciements dans la période de récession économique. Si, dans le futur une situation de récession comparable était connue, le C.C.E. serait consulté sur les mesures à envisager.

Par contre, il n'est pas question de maintenir, à l'extérieur, un volant de main d'oeuvre de personnel. Il reste bien entendu que les dispositions de l'article de la C.C.N. portant sur les déplacements professionnels restent applicables. La direction s'est par ailleurs déclarée d'accord pour faire fonctionner régulièrement (à fréquence mensuelle) la commission EMPLOI du C.C.E. afin de suivre l'évolution du problème des effectifs.

3° - La direction est d'accord sur le principe du reclassement dans l'entreprise des salariés touchés par la mise en place de modifications techniques ou structurelles. Ces problèmes sont d'ailleurs du ressort de la Commission EMPLOI du C.C.E. citée précédemment.

RETRAITE ANTICIPEE

4° - La direction est prête à engager, dès la semaine prochaine, avec les organisations syndicales des négociations sur ce sujet.

5° - SALAIRES

La direction accorde une augmentation de 2,5% des réels au 1/10/71 (au lieu des 1,5% déjà annoncés et des 3% de la recommandation patronale)

Elle réunira les organisations syndicales en janvier 72 pour réexaminer ce problème et entre autres l'application des 0,5%

6° - INDEMNISATION DU TEMPS PERDU PAR TOUS

La direction confirme sa décision de ne pas indemniser les heures de grève. NOTA : Bien que la direction ait refusé de prendre en compte ce préalable, les organisations syndicales CFDT et CGT dans le souci de débloquer la situation ont accepté la discussion de l'ensemble des points ci-dessus sans préjuger pour autant de la décision des travailleurs.

La direction organisera sous le contrôle de l'inspecteur du travail, le mercredi 3 novembre, de 8h. à 16h. à la salle des Fêtes une consultation de l'ensemble du personnel de Bagneaux afin de connaître si ces propositions sont susceptibles de mettre fin au conflit actuel.

(VOTE DE LA DIRECTION)

1 ère question

Acceptez-vous les propositions faites le 2 novembre 1971 par la direction générale aux organisations syndicales ?

(Pour répondre à cette question il vous suffit de mettre dans l'enveloppe, en fonction de votre choix, soit :

- la carte Question N° 1 - Oui
- la carte Question N° 1 - Non

Pour que le vote soit valable il ne faut mettre dans l'enveloppe qu'une SEULE carte.

2 ème question

Etes-vous d'accord pour la reprise du travail ?

(Pour répondre à cette question il vous suffit de mettre dans l'enveloppe, en fonction de votre choix, soit :

- la carte Question n° 2 - Oui
- la carte Question n° 2 - Non

Pour que le vote soit valable il ne faut mettre dans l'enveloppe qu'une SEULE carte.

DEFENSE DE L'EMPLOI

En février dernier, la direction de Sovirel nous informait de ses difficultés économiques.

Devant celles-ci, plusieurs mesures étaient prises afin de préserver l'EMPLOI.

Parmi elles figurait sur le cahier de revendications établi par les travailleurs au cours de leurs assemblées générales : le recours à la mutation si besoin s'en faisait sentir.

Des volontaires, jeunes pour la plupart se faisaient inscrire, d'autres se voyaient désignés après application du critère ancienneté (1an) et absence de charge de famille.

Au total, une centaine de personnes se voyaient déplacer afin d'éviter le licenciement.

La durée de cet "exil" ne devait pas excéder 3 à 4 mois, et en tout cas au plus tôt devait rentrer dans l'ordre après les vacances.

Or au cours du C.C.E. du vendredi 1er octobre tenu à la demande des syndicats C.G.T., -C.F.D.T., la direction a informé les membres du comité d'entreprise au sujet de la situation de l'emploi à Sovirel. Elle n'est pas bonne.

En conséquence, il y a pour la Sté "obligation" de procéder à de nouvelles mutations.

Pourquoi cette continuité dans la crise de l'emploi ?

Qu'est-ce que cela veut dire ?

1°) - Il y a continuité parce que l'économie libérale qui régit notre pays n'est que l'économie patronale reposant sur les fondations du profit capitaliste.

2°) - Cela veut dire que tous les directeurs de divisions présents au C.C.E. tiennent tous le même langage, " nous attendons la reprise".

Mais, car il y a un mais et il est de taille :

Nous ne sommes plus d'accord pour admettre que la crise de l'emploi se pose avec acuité égale à celle de février, pourquoi ?

90 personnes ont quittés SOVIREL à Babneaux depuis le 1er Janvier 1971/ dont : 54 démissions- 14 licenciements dus pour la quasi totalité à la non acceptation de la mutation- 22 départs en retraite et service militaire.

L'effectif de Bagneaux qui était de3 741 au 1.09.70

EST passé à3 574 au 1.09.71 soit -167

;/ MALGRE 2 HEURES DE REDUCTION D'HORAIRE;/

Si l'on ajoute : 15 personnes "vendues" par SOVIREL ANICHE à St GOBAIN ANICHE (16 sont encore à vendre) et 40 départs au siège de Levallois, cela donne au total plus de 200 personnes ayant quitté la Sté depuis le 1.09.70.

Ces départs plus les mutations qui ont lieu avec versement d'une quote-part à SOVIREL de la part de l'employeur temporaire (LA CHAPELLE-LYON) font clairement apparaître que la diminution des frais fixes si chère à M HUDSON marche à plein.

Si l'on ajoute que " démission" signifie : non paiement de l'indemnité de licenciement aux ayants droits, voilà une opération qui pour Sovirel ne manque pas de rentabilité.

Cet examen nous permet de constater que pour le personnel de SOVIREL le "climat" se dégrade de plus en plus. Les mutés en ont " ras le bol" (des travailleurs sont à LYON et la chapelle depuis mars. c'est dire au delà de la période prévue.

Et les prochains départs en l'absence de volontariat serait catastrophique pour les choisis.

Alors camarades, ne pensez vous pas que cela suffit ?

Allons continuer de courber le dos pour recevoir des coups ?

Allons nous continuer de permettre que des postes de travail ne soient pas pourvus du personnel nécessaire ?

Allons nous continuer de permettre que des agents de maîtrise soient mis dans l'obligation de remplacer des ouvriers pendant le casse croute ?

Allons nous continuer de permettre que l'incapacité des uns et l'imprévoyance des autres nous retombent sur le dos ?

Allons nous permettre que le nettoyage des WC et des douches soit inexistant le samedi et le dimanche, alors que les lieux sont fréquentés ces jours par des "continus".

Allons nous continuer de permettre que les mutés "temporaires" soient dans l'obligation ou bien de rester en "exil" ou bien il refuse cette situation de se faire licencier?

Reuni de suite après le C.C.E. le conseil syndical C.G.T. a décidé :

DE CONSULTER les travailleurs sur la conduite à tenir dans les jours qui viennent face au problème de l'emploi.

DANS UN PREMIER TEMPS

/ Le syndicat C.G.T. de SOVIREL demande à la direction de suspendre toutes opérations de mutations.

En deuxième lieu :

TOUS les syndiqués C.G.T. sont convoqués en assemblée générale le :

MERCREDI OCTOBRE à 17 heures SALLE DU RESTAURANT - "B C

Le temps passé à cette réunion (1heure environ) sera imputé sur le chapitre information syndicale accordée en 1969 et payé comme tel.

Pour les travailleurs occupant un poste ne permettent pas l'absence pendant le temps de travail les casse croutes seront mis à profit pour la consultation.

Travailleurs de SOVIREL syndiqués à la C.G.T. vous êtes du fait de cette appartenance parmi les plus avancés de notre classe ouvrière. Nous comptons sur votre conscience de classe pour nous aider à prendre le problème de l'emploi à bras le corps.

L'EMPLOI à Sovirel n'est pas l'affaire de quelques-uns, l'absence des critères "volontariat" ancienneté" prouve qu'il s'agit bien de l'EMPLOI DE TOUS.

Chacun doit se sentir concerné par cette assemblée générale et ces réunions d'atelier laissez un peu de côté toutes vos petites "obligations" matérialistes ! ne retenez qu'une chose: Seul tu ne peut lutter efficacement. Tous nous pouvons beaucoup.

Pensez-y profondément avant le mercredi.

Bayneaux, le 4 Octobre 1971
le bureau C.G.T. de SOVIREL

PS L'information et la consultation du personnel sera faite ultérieurement.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES DE SOVIREL NON OCCUPANTS

1) Informations

Le procès Verbal qui vous est distribué vous permettra de constater que les revendications ont été discutées sans pour autant que la porte soit ouverte

2) Position direction

Suite à cette négociation, la direction vous demande par un vote axé sur 2 questions de ratifier les propositions faites aux représentants du personnel.

Continuant son entreprise de division, elle tente de vous faire croire que le résultat de ce vote apportera la solution du conflit.

Les organisations syndicales CFDT-CGT tiennent à vous informer que pour elles il s'agit là d'un faux problème.

Ceci qu'en pense les syndicats CGT ET CFDT

1°) La satisfaction des revendications est due à la position ferme de ceux qui ont pris part à la lutte "les grévistes" aidés par ceux qui, à l'extérieur, les ont soutenus.

2°) Vous devez répondre à 2 questions dont une au moins vous concerne pas directement la 1°

À notre avis, la reprise du travail ne peut être décidée que par ceux qui, en agissant ont permis la satisfaction quasi totale du cahier de revendications.

3°) Même si une majorité de oui se prononce pour la reprise du travail nous croyons que cela résout la seule difficulté réelle : l'occupation de l'usine.

4°) Les grévistes n'étant pas indemnisés, il n'est normal qu'ils considèrent ce fait comme étant une sanction à l'égard de ceux-ci.

A CHACUN DE REFLECHIR AVANT DE SE PRONONCER

L'indemnisation du temps perdu aux personnes de l'intérieur restent un litige important non réglé, les syndicats CFDT ET CGT vous invitent à émettre un vote blanc.

NOTA : Pour voter blanc, il suffit de mettre une enveloppe vide dans chacune des deux urnes.

Bagneux le 3 novembre 1971

4/11/71.

LA LUTTE

CONTINUE N°16

Supplément à ROUGE N° 130
Directeur de publication : C. MICHALOUX
ROUGE 10 Impasse GUÉMENEE PARIS 4°
LIGUE COMMUNISTE (S.F.Q.I.)

S
O
V
I
E
T
I
E

Une Victoire Qui Prépare Les Luttes Futures

1/ LES PORTES SONT OUVERTES!.... POURQUOI ?

Avant même toute négociation supplémentaire avec HUDSON, avant même le résultat du vote patronal auquel l'intersyndicale appelait les grévistes à voter blanc, avant même tout appel aux non grévistes pour soutenir au moins le paiement des grévistes, les portes se sont retrouvées ouvertes après un vote précipité. Nous n'avons toujours pas compris comment certains dirigeants syndicaux ont pu être si durs dans leur tract du mercredi matin et si "peureux" au conseil syndical et devant les grévistes.

Pourtant nous restons persuadés qu'une courte mais ferme résistance aurait amené HUDSON à indemniser les grévistes :

- a) HUDSON tenait à la reprise rapide et en bon ordre de la production
- b) le fait de payer les non grévistes se retournait contre lui : les camarades payés n'étaient pas pressés de reprendre le travail : il n'y avait pas de heurts à craindre avant longtemps : il était même possible de les rallier à un dernier effort pour imposer l'indemnisation des grévistes.
- c) HUDSON brandissait la menace des C.R.S. Il le faisait depuis le début. Il ne les aurait pas utilisés avant longtemps : une opération C.R.S. risquait de prolonger un conflit très dur : ou encore une fois visiblement HUDSON voulait voir sa production sortir totalement et vite.
- d) Enfin HUDSON, en bon américain, tient à "l'ambiance du travail" ! c'est favorable à la production ! or cette mesure aurait détérioré les rapports entre travailleurs, pour longtemps !

2/ POURTANT, NOUS N'AVONS PAS POUSSÉ À L'ÉPREUVE DE FORCE !

Un bon nombre de grévistes voulaient tenter d'obtenir l'indemnisation du temps perdu : il aurait été juste d'essayer de continuer la lutte avec eux.

MAIS :

- certaines garanties sur l'emploi ont été obtenues
- la grève jusqu'à mercredi avait été exemplaire et efficace .

Beaucoup de " bonnes âmes " depuis le patron jusqu'à certains dirigeants syndicaux auraient aimé voir les nouvelles forces combattive qui ont menées fermement et calmement l'occupation se briser dans une initiative minoritaire et désespérée.

Voilà pourquoi nous proposons une consultation syndicale des non grévistes avant de prendre toute décision sur la continuité de l'occupation pour l'indemnisation des grévistes. Nous voulions nous assurer leur sympathie et il est sûr que beaucoup d'entre eux trouvent scandaleux que, ceux qui ont imposé les revendications, soient pénalisés.

Mais surtout nous n'avons aucune garantie pour la continuité du mouvement :

- la solidarité matérielle n'a pas été prise en charge par nos responsable syndicaux
- le soutien militant des autres entreprises n'avait pas été préparé : aucune information locale ou dans le trust n'a été développée !

Enfin le retournement soudain de certains dirigeants syndicaux en quelques heures mercredi matin montre bien que les grévistes ne dirigeaient pas eux-mêmes leur propre grève, faute de COMITE DE GREVE démocratiquement élu !

Depuis le début, il y avait un millier de travailleurs décidés à imposer leurs revendications ; et au dessus, un état major syndical restreint, surtout préoccupé de ne pas se laisser déborder et à l'affût de la première occasion pour céder aux premières proposition patronales indépendamment du rapport de force objectif et des disponibilités réelles de la grève. Nous rediscuterons de la direction démocratique des luttes dans nos organisations syndicales.

3 / POURTANT NOUS RENTRONS LA TETE HAUTE

OUI, IL Y A VICTOIRE :

- le patron a du négocier pendant l'occupation
- les garanties acquises contre les mutations sont un COUP D'ARRET à la politique de " déportation " pratiquée par le trust

MAIS SURTOUT :

- le patron sait à présent qu'existe sur SOVIREL, une nouvelle force ouvrière, décidée à limiter ses prétentions sur les travailleurs : il sera moins arrogant.
- c'est le développement de cette force qui est l'ACQUIS le plus IMPORTANT de cette lutte. De nombreux travailleurs, de

nouveaux militants ont expérimentés une nouvelle tactique de lutte. La lutte des classes n' a rien à voir avec la " concertation " ou avec le " jusqu'au boutisme " irresponsable : nous avons expérimenté l'efficacité d'une tactique basée sur : le rapport de force ouvrier

la démocratie ouvrière

la solidarité ouvrière, et non sur la confiance dans le patron, le

suivisme vis à vis de quelques dirigeants syndicaux ou l'attente passive d'une solution miracle " L'UNION DE LA GAUCHE " qui " SATISFERA TOUTES LES REVENDICATIONS ".

4 / CE N'EST QU'UN DEBUT !

A) Consolider la tendance combattive :

La lutte ne nous a pas apporté tout ce qui était possible.

Certains camarades et parmi les meilleurs, ceux qui ont travaillé avec le plus de dévouement et d'acharnement pour le succès total de cette grève vont être tentés de baisser les bras devant l'inconséquence (pour ne pas dire plus de certains dirigeants). Nous disons à ces camarades: regardez la force qui s'est constituée et qui à BEAUCOUP appris pendant cette lutte. Il serait

irresponsable d'en rester à mi chemin! La grande leçon de cette grève c'est que nos syndicats doivent être au service des travailleurs et non au service des idées de quelques dirigeants. Peu à peu, il nous faut faire de nos organisations C.G.T. et C.F.D.T. des instruments de lutte capable d'organiser l'information, la solidarité - localement - dans chaque trust - nationalement. Ce n'est pas le moment de déchirer sa carte, mais DE SYNDIQUER TOUS LES TRAVAILLEURS, et surtout ceux qui sont prêts à se battre efficacement contre le patron, pour les revendications. Il faut renforcer dans nos organisations syndicales la tendance combative.

B) APPRENDRE A LUTTER :

Maintenant qu'il y a une pause dans la lutte, c'est le moment de discuter de faire le bilan de tous les courants, de toutes les idées qui se sont exprimées, souvent contradictoires, pendant cette grève. Il faut juger les lignes syndicales et politiques AU RESULTAT SUR LE TAS.

Il y a actuellement dans la C.G.T. une ligne imposée nationalement par la fraction du PCF; A SOVIREL cette ligne a été largement refusée par les travailleurs pendant la grève. Le tract du PC de Montargis, contre l'organisation de la solidarité, contre la grève avec occupation, a été sévèrement jugé par tous les grévistes, y compris dans le conseil syndical. Beaucoup de militant PC à SOVIREL n'ont pu le défendre. Dans la C.G.T. cette ligne est baptisée actuellement LA NOUVELLE TACTIQUE de LUTTE. Elle se résume en un refus pratique de la lutte et dans une attente d'une aléatoire victoire de la gauche aux élections; cette ligne aboutie concrètement à limiter (pour ne pas dire boycotter) tout mouvement important.

Nous discuterons longuement de ces orientations au meeting du PC à NEMOURS, et dans un Groupe taupé élargi que vont organiser les représentants de la LIGUE COMMUNISTE sur SOVIREL. Dès à présent nous disons que refuser la lutte actuellement c'est laisser les patrons régler LEUR CRISE SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS et c'est même perdre tout espoir d'une " éventuelle victoire électorale " de la gauche. C'est enfin laisser les organisations syndicales dépérir et ouvrir la voie à des syndicats maisons. Le renforcement des syndicats passe par une critique de cette orientation capitulatrice : nous le ferons à la lumière de notre dernière lutte.

C) DEFENDRE LES ACQUIS DE CETTE GREVE.

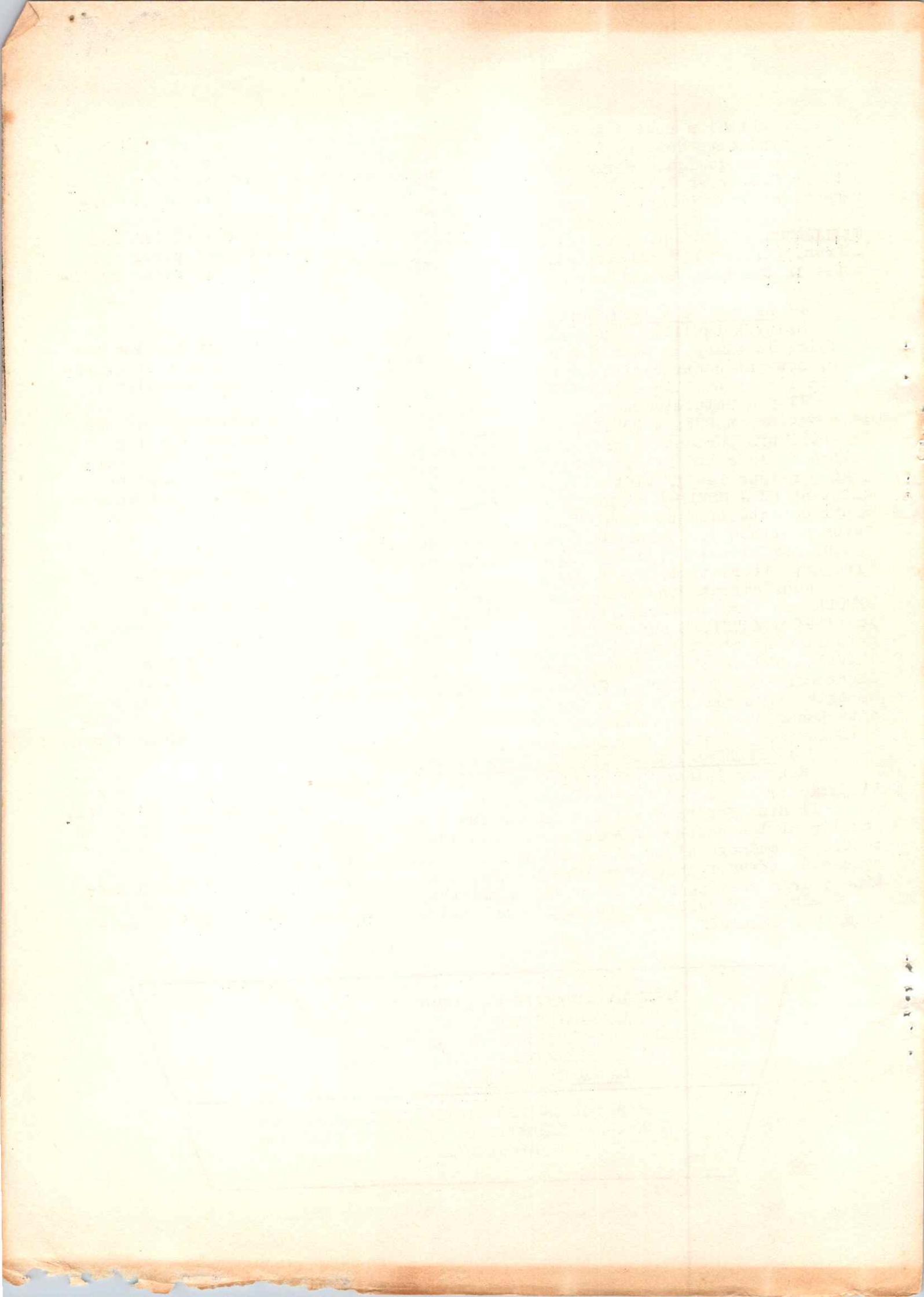
Nous ne faisons pas confiance au patron. Il nous va falloir veiller à l'application des ses "promesses" sur les mutations et la garantie de l'emploi.

Il nous faudra veiller à ne pas lui laisser récupérer le temps perdu en accélérant les cadences. Nous savons d'ailleurs qu'une bonne façon de lutter contre le chômage c'est d'augmenter les effectifs et diminuer le temps et le rythme de travail. Nous veillerons aussi à ne pas laisser les patrons ou certains cadres se venger de la grève, sur les TRAVAILLEURS COMBATIFS.

Enfin la galopade des prix pose toujours plus douloureusement le problème DES SALAIRES.

POUR LA GARANTIE DE L'EMPLOI
POUR LA DIMINUTION DU TEMPS DE TRAVAIL
POUR LA REDUCTION DES CADENCES
POUR LE REAJUSTEMENT DES SALAIRES
LA LUTTE CONTINUE.

ET POUR DES LUTTES VICTORIEUSES RENFORCONS
LE COURANT COMBATIF ET CONSCIENT DANS NOS
SYNDICATS.



Chacun conviendra que, dans la lutte difficile et complexe que vous venez de mener, le P.C.F. se soit abstenu de tout commentaire dans la conduite du mouvement. Il est, en effet, du seul ressort des organisations syndicales responsables, de diriger la lutte.

Nous nous sommes, de plus, abstenus dans la tactique de votre lutte, car il est bien difficile de soutenir la partie des travailleurs de "l'intérieur" contre ceux de l'"extérieur".

TOUS LES SALARIES DE L'USINE ONT UN ADVERSAIRE COMMUN : LA DIRECTION.

C'EST A L'UNION DE CEUX-CI QUE NOS CAMARADES, INVESTIS DE RESPONSABILITES SYNDICALES ONT TRAVAILLE AVEC LEUR ORGANISATION.

C'EST A LA POURSUITE DU RENFORCEMENT DE CETTE UNION QU'IL FAUT OEUVRER, rejetant les quelques rancœurs qui ont pu surgir de ce mouvement, ce qui est bien normal

POURQUOI UN TEL MOUVEMENT ?

C'est que chez les travailleurs, il y a une accumulation profonde de mécontentement : les mutations, la mise autoritaire au chômage, la vie chère, l'incertitude du lendemain. Le refus de la direction d'accorder aux salariés de SOVIREL une augmentation égale à celle de la branche du verre mécanique fût la goutte d'eau qui a fait déborder le vase... de là l'explosion de colère et l'ardente volonté de lutte. Ce profond mécontentement, qui n'est pas le seul fait des travailleurs de SOVIREL, suscite et suscitera d'autres mouvements, d'autres luttes. Face à un pouvoir, dont la raison d'être est de défendre les intérêts de grosses sociétés industrielles au dépend de l'ensemble de la population, les travailleurs, toutes les victimes de cette politique antisociale, n'ont d'autres moyens que d'engager la lutte. Aujourd'hui, les luttes deviennent plus difficiles le Pouvoir et le patronat opposent le plus souvent un refus brutal aux revendications légitimes. Il est évident que la conduite des luttes, le succès des luttes supposent de bien mettre tous les atouts du côté des travailleurs. IL est donc indispensable de bien réfléchir et de bien conduire cette force que représente le mécontentement, la combativité des travailleurs, afin de lui donner le maximum d'efficacité. IL EST UN OBSTACLE...

Qui niera que cette lutte a permis à un certain nombre de travailleurs de mesurer l'obstacle auquel ils se heurtent. SOVIREL n'est pas n'importe qui. C'est une des plus grandes sociétés du groupe US CORNING, un de ces groupes internationaux qui, selon Pompidou, doivent être concurrentiels, c'est à dire, produire plus, avec réduction des frais, étant bien entendu que cette réduction des frais signifie : compression de la partie qui revient aux travailleurs sous forme de salaires et d'avantages sociaux. Ce sont des sociétés comme SOVIREL car il y en a d'autres dans les principales branches d'activités industrielles que dépend l'ensemble de la vie économique de tout le pays, dont en fait de l'indépendance nationale. QUI DECIDE A SOVIREL, DE L'ORIENTATION DE LA PRODUCTION DES MARCHES ? : UN GROUPE U.S. EN FONCTION DE SES INTERETS ET NON PAS CEUX DE NOTRE PAYS. ASSURE UNE VERITABLE INDEPENDANCE NATIONALE SUPPOSE DE REDONNER A NOTRE PAYS LE CONTROLE DE CES GRANDES INDUSTRIES, COMME LE PROPOSE LE P.C.F. DANS SON PROGRAMME DE GOUVERNEMENT.

NE PAS SOUS-ESTIMER L'ADVERSAIRE.

Face au mécontentement, aux luttes qui se développent, le pouvoir et le patronat n'ont pas renoncé à toutes les manoeuvres, provocations, tentatives de division, avec le secret espoir d'endiguer le mouvement, d'affaiblir les organisations de la classe ouvrière, de réduire leur influence. Ainsi s'explique la discrimination de la direction envers les travailleurs qui ont occupés l'usine. Ce sont eux que la direction veut sanctionner. C'est la même ligne qu'en 68, tout comme ce fût pour les OS de Renault. Les espoirs de la direction, ses tentatives se heurtèrent à la solidarité active de l'ensemble des salariés. De même; les travailleurs, l'ensemble des salariés de Sovifel ont pu vérifier la nocivité des groupes gauchistes qui, s'appuyant sur le mécontentement général, n'ont eu d'autre objectif que d'entraîner la partie la plus combative dans des formes et actions irréfléchies, apportant ainsi, en fait, leur concours à la division du front uni des salariés de Sovirel.

ROUGE

Les portes se sont ouvertes soudain aux usines SOVIREL (Bagneaux) mercredi 3 à 14 h.. Le travail a repris jeudi matin. Même la presse locale transpire d'étonnement ; ainsi la République du Centre de jeudi : « La décision des grévistes occupant l'usine surprie tout le monde et « court-circuite » en quelque sorte le vote officiel. Le mouvement avait duré douze jours »

Mardi matin un tract inter-syndical présentait les propositions de la direction négociées malgré les « portes fermées » : relativement ferme, l'inter-syndicale appelait les non-grévistes à voter blanc lors d'une consultation patronale sur ces propositions. Le gros point d'accrochage demeurait l'indemnisation des jours de grève pour les grévistes : la direction le refusait « par principe », alors qu'elle payait tous ceux qui s'étaient inscrits comme non-grévistes, pour la « liberté du travail ». La brimade apparaissait inadmissible même à ces derniers. La Lutte continue (No 15) du mercredi matin expliquait que le patron pressé par les commandes, tenait à voir reprendre la production au plus vite et qu'il était donc possible de le faire céder sur ce dernier point. Le tract de l'inter-syndicale semblait aller aussi dans ce sens :

« La satisfaction des revendications est due à la position ferme de ceux qui ont pris part à la lutte, « les grévistes » aidés par ceux qui, à l'extérieur, les ont soutenus.

(...) A notre avis, la reprise du travail ne peut être décidée que par ceux qui, en agissant, ont permis la satisfaction quasi totale du cahier de revendications.

(...) Les grévistes n'étant pas indemnisés, il est donc normal qu'ils considèrent ce fait comme étant une sanction à leur égard... L'indemnisation du temps perdu aux personnes de l'intérieur restant un litige important, non réglé, les syndicats CFDT et CGT vous invitent à émettre un vote blanc ».

Pourtant en quelques heures l'état-major syndical va arracher aux grévistes l'ouverture des portes après un vote précipité sur fond de menaces, une intervention éventuelle des forces de l'ordre !...

Cet apparent retournement de situation révèle assez parfaitement le rapport de forces difficile qu'une base combative avait imposé au patron et à l'état-major syndical dans une lutte difficile pour la garantie de l'emploi.

Les résultats sont tout de même impressionnants : tout militant ouvrier sait combien il est difficile de vaincre sur le problème de l'emploi.

La réintégration à Bagneaux des travailleurs de la Sovirel « déportés » à Lyon et à Orléans, des promesses pour ceux de Chateauroux représente une victoire de taille : c'est un coup d'arrêt (à consolider !) à la pratique de mutation au gré des besoins patronaux, quelles qu'en soient les conséquences pour les salariés !

C'est la victoire d'un millier de travailleurs qui pendant douze jours calmement mais fermement ont occupé l'usine se relayant au rythme de leur prise de poste habituelle avec pas mal de rab pour les militants !...

Jamais de souvenir de travailleur on avait vu à Sovirel une grève aussi « propre » et efficace. Les grévistes eux-mêmes n'en reviennent pas d'avoir osé et su « occuper » la boîte avec une telle « maîtrise ». Ils s'expliquent mal comment ils ont résisté à douze longues journées et nuits d'attaques prodiguées par les conseillers de tous poils :

— De la part du patron et des cadres, on s'y attendait d'ailleurs ce front était liquidé dès le mercredi 27, journée de la réconciliation avec les travailleurs trompés par la direction. Et le jeudi 28, le patron cherchait la négociation par inspecteur de travail interposé. Il promettait, ce jour, ce qu'il accordera mardi : il a seulement voulu commander sur trois jours d'usure pendant les fêtes de la Toussaint pour ramollir les grévistes. Ce qui a surtout miné la lutte, c'est l'attitude de deux tendances syndicales :

La première est celle des chefs syndicaux. Consacrés de toute éternité sur la boîte, ils n'ont pas de projet syndical ou politique précis ; ils veulent demeurer des responsables syndicaux puissants sur la place : cette lutte dure, déclenchée malgré eux et leur sabotage de celle de juin, les a surpris : ils s'en sortiront honorablement en jouant le bouchon qui accompagne le flot mais qui sait qu'il y a un barrage à saisir, un gué à utiliser pour stopper la vague : pendant toute la grève, ils commentent favorablement la nouvelle force ouvrière qui tient en respect le patron et les jaunes, qui s'attire même la sympathie des non-grévistes par son calme, sa fermeté et son efficacité : le patron négociera la mort dans l'âme « les portes fermées » !

Mais, constamment, ils parleront de la division du personnel, des non-grévistes très nombreux, organisés par le patron, parce qu'effrayés par une forme de lutte peut-être un peu trop dure ! Ils rappelleront régulièrement les menaces du patron, le recours aux CRS... vous vous souvenez comme à Hutchinson en 69, à Montargis, pas loin !

Mais surtout ils refusent les comités de grève pour avoir les mains libres dans la négociation avec le patron et l'information aux grévistes.

Enfin ils « négligeront » l'organisation de la solidarité, avec des déclarations magnifiques comme : « C'est au patron de payer, pas aux autres travailleurs » ! (à retenir pour d'autres circonstances !).

— la deuxième tendance est moins subtile parce qu'elle représente un courant politique et syndical plus conséquent : la tendance PCF dans la CGT. Sur la boîte, elle sera d'un poids très limité : beaucoup de militants du PC, les plus combattifs, les « grévistes-occupants », se retrouvaient dans les propositions de la Ligue. Ils comprendront difficilement le comportement

de quelques-uns de leurs « camarades » qui n'hésiteront pas, au nom de la « nouvelle tactique des luttes », à se ranger parmi les non-grévistes et à venir ensuite distribuer le mercredi 27 un tract de soutien critique... Cette incompréhension tournera à la stupeur lorsque la section PCF de Montargis osera sortir sur le marché un tract dénonçant le travail de solidarité et la campagne de soutien à l'occupation développée massivement sur toute la région par les militants de la Ligue. Nous nous expliquerons avec tous ces camarades au prochain meeting Poperen de Nemours.

Cette tendance « halte aux luttes, place à la campagne électorale, vive l'union de la gauche et le gouvernement populaire qui satisferont toutes les revendications des travailleurs » : s'est opposée aux nouvelles forces ouvrières éduquées par un an de luttes éparpillées, animées par le travail extérieur de la « Lutte continue » et nouvellement influencées par les militants de

la Ligue et du comité rouge au travail dans l'entreprise.

Tous les matins, une « Lutte continue » faisait le point et proposait des perspectives. Très rapidement, la « Lutte continue » est devenue le journal de bord de la grève. La région a été recouverte d'affiches et affichettes popularisant la grève avec occupation et proposant le soutien matériel à Sovirel.

4 Toutes les entreprises importantes de la région recevront un tract d'information sur la grève de Sovirel.

Dès vendredi sur Montargis un Comité de soutien regroupant le PSU, la Ligue Communiste, le Comité Rouge, Le Parti Socialiste, les Centres d'Initiative Communiste, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, la tendance Ecole Emancipée, le Secours Rouge, la CFDT (union locale de Montargis), la Ligue des Droits de l'Homme est créé (malgré la CGT et le PC locaux !)...

Pendant tout le week end, il fera marchés, cinémas et églises, récoltant 2000F portés aux grévistes le mardi 3.

Tout ce travail a payé ; il a accompagné l'occupation jusqu'à une première victoire. Il a présenté une autre tactique de lutte basée sur le rapport de forces ouvrier, la solidarité ouvrière, la démocratie ouvrière ; et non plus sur la concertation, le suivisme vis-à-vis de quelques dirigeants astucieux, ou l'attente d'une solution miracle apportée par l'union de la gauche.

Mais l'expérience de l'affrontement avec le patron, de l'indépendance vis-à-vis de dirigeants rompus au maniement des réunions, la pratique de l'organisation démocratique de la lutte, d'élargissement de la solidarité, ne s'apprennent pas en une lutte. Ce n'est qu'un début. La situation était favorable à Sovirel pour vaincre, la victoire n'est pas totale mais les forces se sont accumulées pour de prochaines batailles victorieuses.

LA GREVE A SOVIREL

La recherche d'un compromis acceptable se poursuivait hier

Mardi la grève déclenchée par les syndicats CGT et CFDT de l'usine SOVIREL à Bagneaux-sur-Loing se poursuivait toujours et les locaux étaient encore occupés par un millier de grévistes.

Cependant sans prévoir un dénouement rapide du conflit on laissait entendre mardi en début d'après-midi qu'il pourrait y avoir du nouveau dans la journée. Dans la matinée les responsables syndicaux que nous avions contactés s'étaient contentés de répondre que la « recherche d'un compromis acceptable se poursuivait ». On croit savoir en effet que plusieurs entrevues syndicats direc-

tion étaient prévues à la mairie de Bagneaux et qu'elles pourraient peut-être déboucher sur un compromis. Une chose est sûre le climat était moins tendu qu'en fin de semaine dernière et les deux camps (trois en vérité avec ceux des cadres et des ouvriers qui étaient pour la libération de l'usine et la reprise du travail et dont les rangs ne cessaient de grossir) étaient prêts à faire certaines concessions. En clair les positions étaient moins dures. Chacun était conscient qu'il fallait en finir et trouver une solution... acceptable pour éviter la détérioration du conflit.

(Lire en page des communes Sud-Seine-et-Marnais, rubrique Nemours, le communiqué commun des syndicats CGT et OFDT).

LA GREVE A SOVIREL

Un communiqué des syndicats CGT et CFDT

On nous prie d'insérer :
FAISONS LE POINT

Habituellement les conflits se déroulent entre deux parties bien connues :

1. - Le patronat ;
2. - Les travailleurs.

Actuellement :

a) Une partie du personnel ouvrier, employé, technicien, agent de maîtrise, ingénieur et cadre occupe l'usine depuis le vendredi 23 octobre 1971.

b) Une autre partie se tient à l'extérieur, parmi eux des grévistes, d'accord avec les revendications mais non-partisans de l'occupation.

c) La direction elle-même à l'extérieur essaie avec l'aide de ceux qui en 1968 n'occupaient pas, d'exploiter la division du personnel découlant d'une forme d'action.

Et pourtant, tous les travailleurs sont d'accord sur les causes profondes du conflit.

La motion déposée par la C.G.C. et signée par plus de 1100 personnes hostiles à l'occupation le confirme.

Cette même motion rappelle en même temps le manque de confiance des adhérents de cette organisation, et majoritairement les cadres, à l'égard de la direction.

Il faut en sortir !... Donc il faut négocier !.

Les organisations syndicales C.F.D.T. et C.G.T. en ont conscience et font de nombreuses tentatives dans ce sens.

Mais la direction dit :

« Nous ne négocierons que portes ouvertes. C'est pour nous une question de principes ».

Les grévistes, eux, à l'intérieur disent :

« Négocions d'abord et nous ouvrirons ensuite », et nos raisons sont les suivantes :

— Le problème de l'emploi n'est pas nouveau. Il est posé à Sovirel depuis février 71. Mutations, vacances anticipées, chômage, tout y est passé et, ces mesures ont touché dans la quasi totalité toujours les mêmes travailleurs.

Au C.C.E. du 1er juin, M. Hudson informait le comité de sa décision de mettre au chômage pendant 4 semaines le personnel de la T.V.

Cette décision faisait apparaître deux constatations.

1°) Elle enlevait à ce personnel la sécurité de son emploi et de ses ressources (où est la liberté du travail ?).

2°) Elle était illégale. En effet la loi sur les C.C.E. indique que ceux-ci ne sont pas informés mais bien consultés sur toutes les mesures à prendre concernant l'emploi.

LES GREVISTES CONSTATENT

1°) Que les promesses n'ont pas été tenues, il y a actuellement 115 mutés à Lyon, La Chapelle, Châteauroux, certains depuis mars 71.

2°) Que d'autres mutations sont envisagées, y compris de la maîtrise (6 mois à Cognac pour la D.C.S.I.).

3°) Que le refus de s'exiler a contraint plus de 50 personnes à démissionner, cependant que le D.P.R.H. licenciait 15 garçons ne pouvant supporter les rigueurs des cadences de travail, de la ségrégation et de la discrimination de la « boîte » Brandt à Lyon.

4°) Que la direction se durcit sans cesse, et met les syndicats dans l'impossibilité de négocier en dehors de l'action des travailleurs (est-ce cela la concertation ?).

En conséquence, c'est l'attitude de la direction de Sovirel qui impose le chômage et fait semblant de négocier depuis 8 mois qui a provoqué l'occupation de l'usine.

COMMENT SORTIR DE CETTE SITUATION ?

Il faut négocier. — Les syndicats C.G.T. - C.F.D.T. proposent la négociation.

— La direction, soutenue et poussée par les partisans de la « position dure » refuse et met un préalable.

Quin dans ces conditions net de la mauvaise volonté ? — Les syndicats C.F.D.T., C.G.T. en liaison avec le directeur départemental de la main-d'œuvre et S.-et-M. et l'inspecteur du travail qu'ils ont fait venir tentent d'ouvrir la porte à la négociation.

Ils ont proposé une indemnisation des heures perdues par les grévistes, la C.G.T. ne semble d'ailleurs pas opposée à cette proposition, mais la direction dit toujours non.

A « SOVIREL »

le travail a repris hier

La grève avec occupation d'usine a duré 12 jours

Depuis hier après-midi, le travail a repris dans les trois usines de Sovirel de Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). Alors que le vote organisé par la direction sous le contrôle de l'Inspection du Travail et de la Main-d'Œuvre, se déroulait à la salle des fêtes de la commune, un autre vote avait lieu à l'intérieur de l'usine. En effet, les grévistes (un millier environ) qui occupaient l'usine et avaient refusé de participer à la consultation organisée par

la direction, se prononçaient pour la libération des locaux et l'arrêt de la grève. Ils avaient jugé acceptables les propositions qui leur avaient été faites la veille par la direction au cours d'une entrevue à la mairie de Bagneaux-sur-Loing. La direction avait en effet accepté de discuter avec les responsables syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. La décision des grévistes occupant l'usine surprit tout le monde et « court-circuita » en quelque sorte le vote officiel. Le mouvement avait duré douze jours.

LE SOUTIEN AUX GREVISTES DE SOVIREL

A la suite du tract et de l'article parus sous la signature du P.C.F. (Montargis et Chalette), le comité de soutien de Montargis aux grévistes de SOVIREL précise :

« Qu'il est composé des organisations suivantes : P.S.U., Ligue communiste, Comité Rouge, Parti Socialiste, Centre d'initiatives communistes, Jeunesse ouvrière chrétienne, tendance « école émancipée » du S.N.I., le Secours Rouge, la C.F.D.T., (Union locale de Montargis), la Ligue des Droits de l'Homme ».

1) Que localement le P.C.F. et la C.G.T. ont été invités à participer à sa création et ont refusé.

2) Que la somme de 1.614,92 F montant de la collecte a été versée le mardi 2 novembre à l'intersyndicale (C.G.T. - C.F.D.T.) de SOVIREL qui en a informé les grévistes lors de l'assemblée générale du 3 novembre.

3) Que la population montargoise n'a besoin du mandat de personne pour manifester sa solidarité et son soutien à des travailleurs, dont le sort concerne directement non seulement Bagneaux, mais toute la région.

Le comité constate que, sur de nombreux points, les travailleurs ont obtenu satisfaction de leurs justes revendications et que son soutien financier a été utile, les journées de grève n'ayant pas été indemnisées.

Toutes les sommes reçues à partir du 2 novembre 71 seront également versées à l'intersyndicale de SOVIREL.

Avis au personnel de Sovirel

On nous communique :

La direction des usines Sovirel informe son personnel que la reprise du travail a eu lieu ce mercredi 3 novembre, à 14 heures. En conséquence, il est demandé à chaque agent de se présenter aux heures habituelles de la reprise de son travail.

La Direction.

Un communiqué des syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

On nous prie d'insérer :

Après douze jours d'occupation des usines de Bagneaux-sur-Loing, les travailleurs des verreries de Sovirel ont pris connaissance des réponses apportées par la direction générale le 2 novembre 1971, au cahier de revendication déposé le 14 octobre 1971. Sur proposition des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., les travailleurs, à l'intérieur des usines, ont décidé de suspendre la grève et d'ouvrir les portes ce jour, à 14 heures. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. considèrent qu'il appartient à l'ensemble du personnel Sovirel de veiller à ce que les promesses patronales en matière d'emploi et de salaire soient tenues et améliorées. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. estiment que le refus d'indemniser le temps non travaillé aux seules personnes ayant occupé les usines est une sanction à l'égard de ces dernières et établit une discrimination injustifiée.

Cette tentative patronale de division doit être mise en échec. Dans ce but, la solidarité la plus large doit jouer au maximum entre les salariés de Sovirel.

Pour la défense et l'élargissement des libertés appel commun à manifester à ORLÉANS le 20 juin



Au moment où notre peuple aspire de plus en plus à participer effectivement aux décisions, et alors que les problèmes fondamentaux du pays ne sauraient être résolus que par la démocratie, de graves menaces pèsent sur les libertés.

Les déclarations convergentes de nombreux ministres expriment l'intention délibérée d'imposer la discipline du silence à tous ceux qui discutent, de mettre notre peuple au pas, même au mépris de la légalité actuelle.

C'est le Ministre des Armées qui assimile à un agent subversif, quiconque émet une opinion critique sur le régime actuel de l'armée. Il incite les chefs d'état-major à brandir la menace et fait interdire des manifestations pacifiques contre les essais d'armes nucléaires.

C'est le Ministre de l'Intérieur qui s'emploie à mettre la police à sa botte et qui ouvre la porte à une mise en cause généralisée des droits individuels en demandant un allongement du temps de garde à vue.

C'est le Ministre de l'Education Nationale qui préconise des sanctions contre les jeunes et cherche à étendre la répression à l'égard des enseignants.

C'est le Ministre de la Culture qui attaque la liberté d'expression des créateurs et des interprètes, tend à les isoler de la population et à asphyxier progressivement les activités culturelles.

Le Gouvernement continue d'utiliser la loi répressive de 1920 contre l'avortement et refuse d'en proposer l'abrogation.

Il accroît son emprise sur l'O.R.T.F. en particulier, par le rétablissement d'un Ministère de tutelle sur l'information.

Parallèlement, se multiplient les atteintes à la liberté de la presse et au libre exercice du métier de journaliste.

En tout domaine le pouvoir tente d'imposer une idéologie officielle.

Dans le même temps, l'Etat et le patronat s'en prennent aux droits des travailleurs et aux libertés syndicales : ils favorisent la répression et l'intimidation policière contre les immigrés ; ils manifestent leur intransigeance, multiplient les licenciements.

Des commandos sont organisés et lancés contre des grévistes.

En contestant le droit des Partis politiques à jouer dans la vie publique le rôle que la Constitution elle-même leur reconnaît, le Président de la République vise, en fait, le droit de l'opposition démocratique à exister, à s'exprimer et agir. Les traits autoritaires du régime s'aggravent.

Ces faits concordants révèlent un plan d'ensemble. Ils tendent à créer un climat qui conduirait à des actes redoutables si les plus larges milieux de l'opinion française laissaient s'installer la situation sans réagir.

UN COUP D'ARRET EST NECESSAIRE DES MAINTENANT.

Des initiatives diverses et importantes ont déjà marqué dans plusieurs secteurs, la volonté de résister à cette mise en cause aggravée des libertés.

A une politique d'ensemble, il est temps d'opposer solidairement une riposte d'ensemble.

C'est pourquoi, comme à Paris et dans de nombreuses villes de France les organisations départementales soussignées (1), décident d'organiser le

20 JUIN A ORLÉANS, UNE GRANDE MANIFESTATION UNITAIRE POUR LA DÉFENSE ET L'ÉLARGISSEMENT DES LIBERTÉS.

Nous appelons toutes les organisations concernées, tous les travailleurs et démocrates, tous les jeunes du Loiret à assembler leurs forces en participant à cette manifestation qui se déroulera

DE LA PLACE DE GAULLE A LA GARE.

(rendez-vous à 18 h sur l'esplanade de la Sécurité Sociale).

Orléans, le 12 Juin 1973

(1) Parti Communiste Français — Ligue des droits de l'homme — CGT — UNEF — UNCAL — Union des Jeunesses Communistes de France — Union des Jeunes Filles de France — Union des Étudiants Communistes — Syndicat National des Employés et Techniciens du Spectacle — Syndicat Français des Acteurs — Association Départementale des Élus Républicains Municipaux et Cantonaux.

